

Juan-Luis Plata Guerra

León Lecl, 12 - Téléf.

CACERES

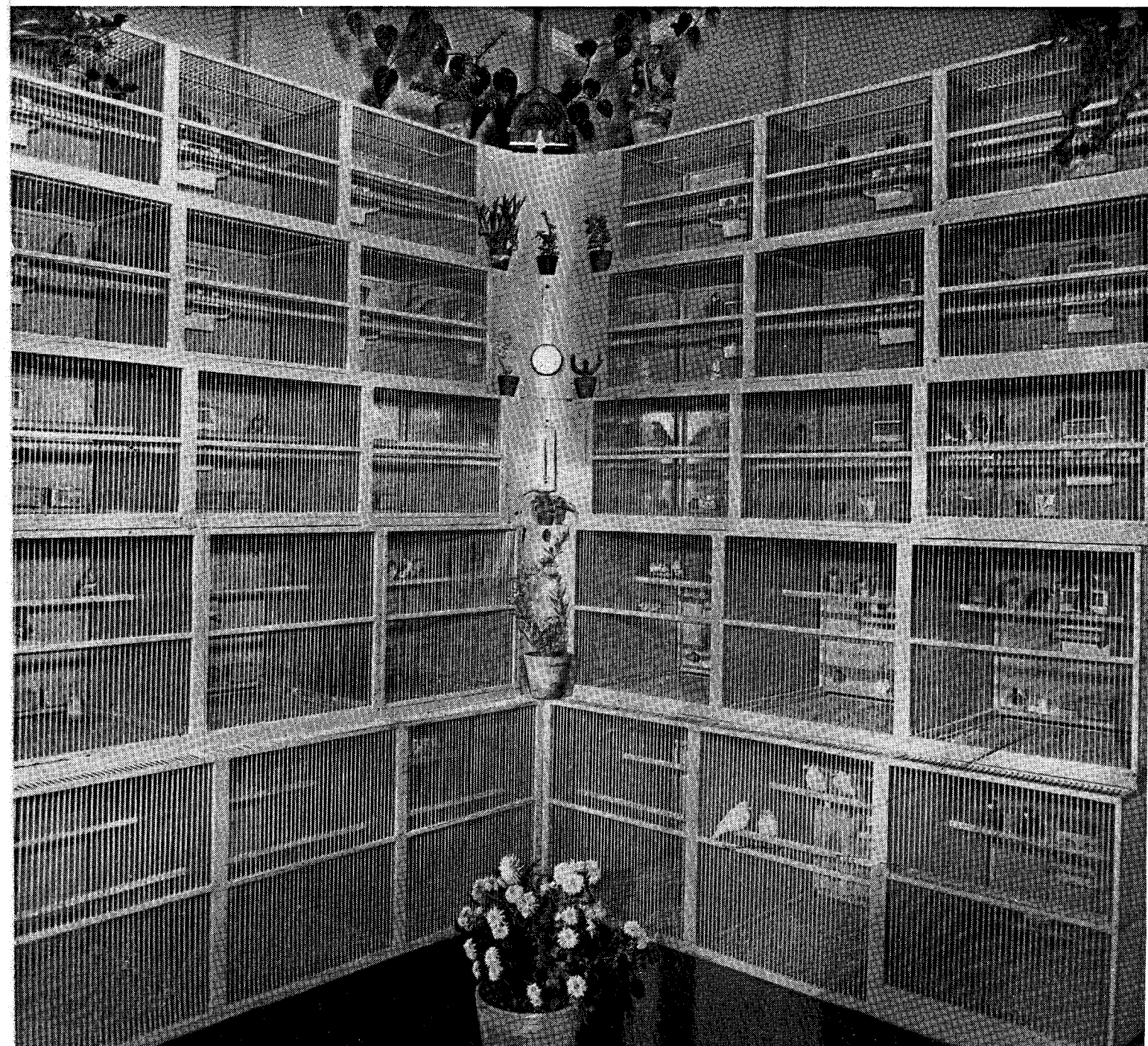
1 A. - N. 3

Juillet-Août 1958

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Lamparo



Quelques spécialités de la MAISON ENCIA Udine (Italie)



- SELS MINÉRAUX jodés pour oiseaux
- PUXINE poudre insecticide
- AVIOVITAMINA polivitaminique pour oiseaux
- Patée UNIVERSELLE pour insectivores
- NECARECO pour la coloration des canaris à facteur rouge
- PASTONCINO pâtée élevage canaris
- PAPAGAL BONITO pâtée élevage perruches
- VIGOR pâtée élevage insectivores
- CONDITION SEEDS graines de santé
- COCORICO minéral grit
- ASMINA curatif de l'asthme
- ZAMPSANA curatif de la gale des pattes
- ASPERGIL curatif de l'aspergilleuse
- ANTIDIARROICO curatif des diarrhées
- K O spray insecticide
- Pâtée ENCIA pour les espèces les plus délicates d'insectivores.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en **Belgique:**

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - **LIEGE**

en **Suisse:**

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

en **Maroc**

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**



PANORAMA INTERNATIONAL

PROCES VERBALE DU CONGRES EXTRA ORDINAIRE DE LA CONFÉ-
DÉRATION ORNITHOLOGIQUE MONDIAL A STRASBOURG 15-18 MAI

Le Comité Directeur et les membres de la C.O.M. se sont réunis en Congrès du 15 au 18 mai à Strasbourg.

Membres du Bureau présents:

Docteur C. Bossi: Président Général - Italie.

Mr J. Lambert: Vice-Président - France.

Mr J. Ziegler: Vice-Président - Allemagne.

Mr L. Tielens: Secrétaire-Gen. - Belgique.

Mr. M. Cruat: Trésorier-Sch. Adj. - France.

Assistaient en outre:

Mr. R. Parmentier: France.

Messrs. Phaeffle et Hanke: Allemagne.

Messrs. Marini et Orlandi: Italie.

Mr. Draper: Grande-Bretagne.

représent: la Hollande par Mr. Tielens.

Jeudi matin, le 18-5-1958 Mr. le Docteur Bossi ouvre la séance en adressant une parole de bienvenue au Comité-Directeur et aux membres présents, il donne ensuite la parole à Mr. Lambert J., notre hôte, qui exprime en quelques mots toute sa joie et sa satisfaction de voir le Congrès réuni à Strasbourg. Ainsi que le président Général, il forme le souhait que ce congrès consolide encore davantage les bases de la COM, organisme prenant de plus en plus d'importance. Ensuite Mr. Lambert nous donne son

Rapport de l'activité de la C.O.M.

Néanmoins avant de passer au rapport, Mr. Lambert, regrette l'absence de Mr. H. Heffener, notre président d'honneur, il souligne son travail depuis 1922 en faveur de l'Union des Canariculteurs et lui renouvelle ses félicitations. Il déplore l'absence de Mr. Bolzonella, un des co-fondateurs de la COM de la toute première heure.

Il donne un court aperçu sur la naissance du mouvement canaricole, dont le berceau se trouve en Allemagne, sur son développement dans les différents pays jusqu'à la création de la COM, mouvement mondial qui groupe en outre des branches diverses de la canariculture: chant, couleur, posture, etc. les exotiques, les indigènes, les perruches, etc.

Il répond affirmativement à la question de savoir si la COM a atteint son premier but, c'est-à-dire, si elle est arrivée à grouper autour d'elle les éleveurs du monde entier. En quelques mots, il touche au rôle social de l'élevage des oiseaux qui, dans un monde ne connaissant que la vitesse et la mécanique, nous permet de nous retremper dans des idées plus simples et plus naturelles de la vie.

Les dirigeants mettent toute leur activité au service de la COM et ceci d'une façon totalement désintéressée — il n'y a aucun esprit dictatorial au sein du comité, bien que quelques dissidents en aient lancé le bruit.

Les Statuts de la COM sont rédigés également d'une façon très démocratique et n'ont plus besoin de changement ou de rectification.

Au point de vue membres, nous groupons les pays d'Europe, une partie des Etats-Unis, l'Argentine, le Brésil, nous

sommes en correspondance avec l'Inde et nous le serons très prochainement avec la Nouvelle Calédonie.

La rentrée des cotisations marque une amélioration. Nous allons lancer un nouveau rappel pour que celles de 1958 soit réglées avant la fin de l'année.

Les Expositions mondiales constituent les principales manifestations de la C.O.M. et pose souvent aux pays organisateurs des difficultés énormes. Pas de critiques alors, mais uniquement des conseils.

Le jugement des oiseaux, tant pour la couleur que pour le chant, doit être unifié. Des efforts ont déjà été faits dans ce sens et la COM a fait tout son possible pour divulguer les Standards des différentes espèces.

Mr. Lambert fait remarquer que beaucoup trop d'expositions internationales se font pendant l'Exposition Mondiale de la COM, souvent au détriment de cette dernière.

Le problème de la presse

Lors de sa création, la COM avait décidé de ne pas prendre l'organe officiel au point de vue presse. Tous les articles de la COM pourront être répandus dans les revues des divers pays qui ont l'avantage d'être mensuels ou certains même bi-mensuels.

La revue de Mr. Zamparo d'Italie « Ornithophilie » se verra confier les mêmes articles, mais devra s'engager à ne pas publier d'articles contre la COM, Mr. Zamparo ayant exigé de la COM, dès sa création, un degré de perfection presque impossible.

Le problème de la protection des Oiseaux évoqué, les délégués donnent

un court aperçu à cette question dans leur pays.

Pour terminer Mr. Lambert signale encore les efforts vains de quelques groupements isolés pour la création d'une nouvelle organisation internationale. La position de la COM s'en trouve renforcée.

Dernier show mondial C.O.M.

Helmond, (Hollande)

Mr. Parmentier qui jugeait la section des canaris du Harz, croit pouvoir dire que l'organisation à Helmond était parfaite. La raison pour le pointage plutôt bas des stams présents est dû, se on Mr. Parmentier, au grand nombre participant d'oiseaux, au manque d'une tranquillité si nécessaire pour nos chanteurs du Harz, et à la condition générale des oiseaux, qui refusaient de chanter.

La seule critique, et bien fondée, est que tous les stams d'un même pays étaient jugés un après l'autre pendant la même journée. Cette manière de présentation est désapprouvée à l'unanimité par tous les amateurs présents.

Après avoir présenté cet exposé, on exige des organisateurs des shows mondiaux futurs:

1. Garder le secret complet des stams présentés devant les juges.
2. Désignation des stams par tirage au sort. Ce tirage au sort peut s'effectuer avant ou pendant le jugement.
3. Le scellement des cages reste facultatif. Le Comité-Directeur est participant d'un scellement.

Standards de jugement

1. *Canaris de Couleur.*

Le standard officiel de jugement des



De gauche à droite, Mr. Orlando R. Caro, canariculteur et expert bien connu en Amérique et correspondant des revues « Canariculture » (Argentine), « Trinos y Colores » (Cuba) et « El Canario Cubano », Mr. Max Dumbler juge des canaris Roller, Mr. Ed. Pryor, président du « Greater New-York Roller Canary Club » et Mr. Frank Krentz, juge dans la dernière exposition-concours au fameux COLISEUM de New-York, à l'occasion de laquelle on a pris le photo.



Souvenir de Strasbourg. De gauche à droite les congressistes Mr. Pfaffle, Orlandi, Ziegler, Mme. Lambert, Cruat, Parmentier, Bossi, Marini, Draper, Hanke et Tielens accroupi

canaris de couleur, reconnu par la commission technique de la COM, restera en vigueur. Le standard COM est composé comme suit:

Couleur:	de 1 à 50 points.
Plumage:	de 1 à 10 points.
Forme:	de 1 à 10 points.
Maintien:	de 1 à 10 points.
Grandeur:	de 1 à 10 points.
Condition:	de 1 à 10 points.
Total	100 points.

Ce système de jugement a été composé par des juges-experts hollandais, français et belges, pendant le Congrès des juges qui a eu lieu à Anvers le 11 juin 1955 et qui a été ratifié par la COM.

2. Canaris de posture.

En ce qui concerne les canaris de posture d'origine anglaise, on est d'avis d'accepter intégralement les standards anglais (voir Règlements de concours et d'expositions COM).

On passera à une réexamination des standards de jugement pour les canaris Frisés. Ceci sera fait par des juges-experts de cette race de canaris, qui composeront le système et donneront une description détaillée de l'Idéal de chaque sorte de Frisé.

Les systèmes de jugement du Bossu Belge et Scotch Fancy seront séparés. On prendra le système anglais pour le Scotch Fancy et l'ancien standard belge pour le Bossu Belge sera réintégré.

Le standard du RAZA ESPANOLA COLOR a déjà été reconnu. Cet oiseau est un canari de couleur de petite taille posture nain, qui est élevé surtout dans les environs de Barcelona (Espagne).

3. Oiseaux exotiques.

Au fait, il n'existe pas de standard officiel de jugement pour cette variété d'oiseaux. Néanmoins, on juge généralement suivant les normes suivantes:

Pour pattes et ongles:	20 points.
Pour conditions:	60 points.
Pour plumage:	20 points.
Total	100 points (+ extra de 5 points pour rareté, au-dessus des 100 points).

Les classes pour oiseaux exotiques seront dorénavant sous-divisées de la façon suivante:

- a) Oiseaux insectivores et nectarines.
- b) Les petits granivores jusqu'à la grandeur du cardinal.

- c) Les grands granivores, plus grands que le cardinal inclus les psittacés sauf perruches ondulées d'Australie.
- d) Les perruches ondulées d'Australie.

4. Standard pour perruches ondulées d'Australie.

On est unanimement d'accord de prendre comme standard officiel de jugement celui de la B. S. (Budgerigar Society) de la Grande-Bretagne puisqu'elle est la Fédération nationale la plus grande du monde et la mieux organisée. Ce standard sera annexé au Règlement des concours et Expositions de la COM.

5. Standard pour oiseaux mandarins.

La COM ne peut pas encore envisager des classes spéciales pour les oiseaux mandarins, vu les inscriptions minimales aux Shows Mondiaux. Néanmoins on fera mention du Standard de la « Zebra-Finch Society » anglaise dans le Règlement des Concours et Expositions, seulement comme guide pour les juges. Au temps opportun on fera des classes spéciales pour mandarins.

6. Standard pour oiseaux européens.

La grande diversité d'oiseaux européens ne permet pas d'avoir un standard pour chaque race d'oiseaux. Les juges-experts se basent sur les mêmes conditions essentielles qui sont en vogue pour les oiseaux exotiques. Le jugement se fait sur le standard de 100 points.

La Sub-division en classes est la suivante:

- a) Insectivores.
- b) Les petits granivores jusqu'à la grandeur de l'étourneau.
- c) Les grands granivores, plus grand que l'étourneau.

Les prix seront discernés de la façon suivante (aussi pour les exotiques):

- Prix d'Honneur: 90 points et plus.
- Prix d'Excellence: de 85 à 89 points.
- 1^{er} Prix: de 80 à 84 points.
- 2^e Prix: de 70 à 79 points.
- 3^e Prix: de 60 à 69 points.

Nouvelles races et couleurs

Mr. Parmentier demande que la COM ne reconnaisse pas trop vite des nouvelles « races » et « couleurs » dans les canaris. Seulement après une enquête mi-

nutieuse la COM pourrait accepter une nouvelle race ou une nouvelle couleur, si ses experts le jugent fondé.

Tout le monde est d'accord avec cette proposition et on travaillera dans ce sens dans la section des canaris de posture Frisé. Des experts français et italiens prêteront leur aide pour résoudre le chaos des diverses sortes de Frisés, et ils composeront un standard et une description minutieuse des exigences de chaque variété.

La COM envisage la possibilité d'éditer un bouquin avec toutes les caractéristiques, standards, définitions de chaque variété d'oiseaux, etc. Ce bouquin pourrait être consulté par les juges-experts internationaux.

Echange d'oiseaux

Les amateurs italiens aimeraient voir un échange plus intense d'oiseaux, sans l'intervention de marchands d'oiseaux. On désire connaître la provenance exacte de l'oiseau.

On propose l'échange des listes avec pedigrees, noms et adresses de chaque éleveur des fédérations.

Canaris de chant

1. Canaris Malinois (Belgische Waterslager).

Grâce à la COM, on parvenait à un accord pour l'unification de la « scala » de jugement pour canaris Malinois et ceci à Anvers, le 11 juin 1955. Ce système de jugement est adopté pour toutes les Fédérations affiliées à la COM. Le principe de la divisibilité par trois a été incorporé dans ce système.

Ce standard universel connaît l'approbation de tout le monde.

2. Canaris de Harz.

Plusieurs heures ont été consacrées ensuite, à l'étude de la « scala » unitaire, adoptée par la COM, et reconnue par presque tous les pays Européens et les pays de l'Amérique du Sud. Dans les Fédérations de la Grande-Bretagne et de l'Amérique du Nord on a aussi adopté ce système, mais les Fédérations du Canada et du Cuba, sont toujours partisans du système des 100 pts, système qui n'est pas composé suivant la divisibilité par trois.

M. Ziegler, vice-président de la COM et aussi Président de la D.K.B. (Deutsche Kanarienvereinigung) donne l'histoire de la « scala » (1).

Ce Monsieur était présent à tous les grands Congrès et pouvait donc se former une opinion objective de la composition et la marche de la « scala » de jugement.

En 1922, à Cassel a été composée la dite « scala » sous la présidence du Dr. Wolff. Chaque « souche d'élevage » avait eu sa place dans cette « scala ». Comme point de départ, et de la plus grande importance, on avait pris en considération la divisibilité par trois. Ainsi tout le monde, soit intellectuel ou ouvrier, pouvait se former une opinion réelle de la valeur de chaque tour de chant, prenant en considération les degrés de perfection: suffisant-bon-excellent.

Les premières constatations étaient bonnes, néanmoins il y avait eu quelques critiques, par ex. la question de Koller. A ce temps là, ce tour n'existait déjà plus, mais pour encourager les amateurs à faire de leur mieux pour redonner la vie à ce tour de chant, on l'avait

incorporé dans la « scala ». Néanmoins, pendant les années suivantes, on n'entendait plus de Koller, et on peut presque dire avec 100% d'assurance que ce tour n'existe plus de nos jours et qu'on l'a perdu pour jamais.

A Magdebourg, en 1937, un nouveau Congrès avait lieu. Ce Congrès avait été convoqué spécialement parce que quelques amateurs prétendaient avoir des oiseaux chantant du Koller. e. a. Dronicker. Après avoir entendu chanter les oiseaux de Mr. Dronicker, on décidait à l'unanimité que le tour n'était pas le Koller, mais plutôt de très bons tours d'eau (Wasserrollen).

Où est-ce que nous sommes maintenant avec le chant du canari Harz? Est-ce que le chant s'est amélioré ou non? Pour nous former une opinion juste, examinons-le tour à tour.

Ni les Holrollen, ni les Knorren se sont améliorés ces dernières années.

Les Kloeken et les Wasserrollen (Waterrollen) sont même diminués en tonalité et en valeur et sont parfois même un danger pour le chant du canari du Harz. Les Flûtes et les Holklings sont seuls améliorés, et surtout ce dernier tour est chanté avec toute sa beauté par certains stams connus.

Les Klingels et les Klingelrollen ne sont plus comme naguère et le Koller a complètement disparu.

Dans les dernières années, on a beaucoup discuté la « scala » de jugement en Allemagne. Les uns voulaient soulever la barrière des 90 points, les autres aimeraient voir le placement de certains tours majeurs. Une autre catégorie veut diminuer la valeur de certains tours et même biffer certains autres tours de la « scala ».

Mr. Ziegler croit qu'on doit garder le maximum de 90 points. Plusieurs jeunes juges ne savent pas encore comment un très bon tour peut être chanté et pour ce motif, ils donnent parfois trop de points à certains tours. Consultants les derniers « Meisterschaften » en Allemagne on a pu se former une opinion des possibilités de certains tours de notre canari du Harz.

Le prochain Congrès de la D.K.B. aura lieu à Stuttgart du 1 au 3 août 1958. Des propositions pour le changement de la « scala » unitaire ont été adressées au secrétariat. Néanmoins Mr. Ziegler déclare qu'aucune décision définitive d'altération de la « scala » ne sera prise à ce Congrès, avant que la D.K.B. ait consulté la COM. (Note du Secr. Ceci pourrait se faire à UDINE, lors du prochain Championnat Mondial).

Mr. Lambert J. sera le délégué de la COM au Congrès de Stuttgart.

Mr. Ziegler nous a prié d'inviter aussi d'autres juges des pays étrangers à prendre part à ce Congrès, ce que nous faisons de tout cœur par l'intermédiaire de ce rapport.

Après une étude approfondie de la « scala » unitaire, les juges présents décident de proposer le changement de la « scala » dans le sens suivant:

Cette proposition pourrait être examinée par les Fédérations des Juges de tous les pays affiliés à la COM. Une décision définitive pourrait être prise à Udine lors des Championnats Mondiaux COM pour canaris de chant.

1. Garder la divisibilité par trois.
2. Garder le maximum de 90 points.
3. Classifier les tours de chant de la manière suivante:

a) *Tours supérieurs*: Knorren, Holrollen, Watertoeren: jusqu'à 9 pts (l'ancienne dénomination de watertol, est remplacée par watertoer, qui explique mieux la cadence du tour).

b) *Tours moyens*: Schokkels, Kloeken en toutes formes, Holklings, Flûtes: jusqu'à 6 points.

c) *Tours suffisants*: Klingeltoeren (donc Klingel et Klingelrol, considérés ensemble pour une valeur totale de 3 pts).

d) *Impression*: jusqu'à 3 points.

e) *Harmonie*: on ne se met pas d'accord sur la définition du mot harmonie de stam. Ce point sera discuté à Udine.

Dans cette « scala » (proposée) ne sont réduits qu'à 6 pts maximum (au lieu des 9 pts en vogue), les Kloeken et les Schokkels. En plus, les Klingels et Klingelrollen sont considérés comme UN TOUR seulement d'une valeur de 1 à 3 pts. (auparavant Klingel pouvait être évalué jusqu'à 3 pts, le Klingelrol aussi).

En fait, cette « scala » nouvelle, n'est que la « scala » comme elle est prise en considération en « pratique ». En théorie, les Kloeken et Waterrollen peuvent être évalués jusqu'à 9 pts, mais il n'existe pas un juge en Europe qui donnerait plus de 6 pts à un de ces tours. Ces deux tours ne pourraient jamais obtenir la musicalité des Knorren, Holrollen et mêmes des Watertoeren.

La COM exprime le souhait que les diverses Fédérations des juges de chaque Association affiliée à la COM, examineront ce point de si haute importance, et que leur délégué au congrès des juges-experts internationaux, qui aura lieu à Udine (Italie) aura pleins pouvoirs de défendre l'opinion de son pays.

VII Championnat Mondial COM

Deux candidatures ont été reçues. Celle de l'AAP du Portugal et celle de l'AHF de l'Italie.

La Fédération Italienne de canaris du Harz (AHF), incorporée dans la FOI, ne peut se déclarer d'accord qu'avec l'organisation des championnats mondiaux pour Canaris de chant (Harz et Malinois). Ils se trouvent dans l'impossibilité d'avoir des salles convenables, ni cages, ni personnel spécialisé, pour organiser la totalité des championnats mondiaux, COM. Les dates en décembre d'autres Fédérations ne peuvent pas être approuvées par la COM.

On discute longtemps. Le Comité-Directeur de la COM n'est pas partisan de la session des Championnats Mondiaux. L'obstacle le plus grand pour le Portugal est la très grande distance de presque tous les pays Européens, en plus le Portugal a déjà eu l'Organisation du Ve Show Mondial COM.

Après de longues discussions, on décide enfin ce qui suit:

Comme décision exceptionnelle, les championnats mondiaux COM 1958-59 seront divisés:

PORTUGAL: (organisation AAP), reçoit l'organisation du VIIe Championnat Mondial COM, pour toutes races d'oiseaux, sauf canaris de chant (Harz et Malinois). Néanmoins, ils auront la permission d'organiser le Championnat Européen pour canaris du Harz ou le IIIe Grand Prix d'Europe, pendant la période du Show Mondial. Le Championnat aura lieu dans la capitale de Lisbonne. Comme dates prévues, on a proposé pour le Portugal du 4 au 18 janvier, ou bien 11 au 25 janvier.

ITALIE: (organisation par l'AHF), reçoit l'organisation du VIIe Championnat Mondial COM pour canaris de chant (Harz et Malinois).

Le Congrès COM ainsi qu'un Congrès spécial pour juges-experts de canaris du Harz aura lieu pendant la période de ce Championnat à Udine. Le Championnat aura lieu à Udine, pendant la semaine de 24 janvier au 1er février, ou bien du 1er février à 8 février.

Divers.

Le président le Dr. C. Bossi, propose de composer de collèges internationaux de juges-experts pour toutes les races de canaris, ainsi que pour les exotiques et oiseaux Européens. Des Congrès éventuels de ces collèges de juges, auront l'aide de la COM.

Le dernier après-midi de ce Congrès extraordinaire se passe avec une visite au Musée Alsacien, de l'horloge astronomique dans la cathédrale de Strasbourg et une visite en autobus de la ville.

Comme on a dit plus haut, le prochain Congrès COM aura lieu pendant les Championnats Mondiaux de chant à Udine (Italie).

Le Secrétaire Général.

L. J. TIELENS

116, Muggenberglei - Deurne - Anvers. Belgique.

(1) Voir ce sujet l'article à pages 13 et 14 de Mr. Ziegler.



Volée de Félécans rosés avec des canards sauvages sur une plage sicilienne. Pendant le printemps dernier, on a vu en Italie une passe inaccoutumée de ces oiseaux.

ORGANISATION ET
COLLABORATION INTERNATIONALE

Une lettre de Roger Drilholle

Monsieur le Directeur

Je reçois le deuxième numéro de votre revue « ORNITHOPHILE » et c'est avec surprise que j'ai pris connaissance de la publication de ma lettre du 23 juin dernier, précédée d'un titre pour le moins, prématuré. Je ne doute pas que vous avez agi sous l'impulsion d'un sentiment louable d'entente ou de concorde et ne vous en tiens point rigueur.

Souvent, le hasard fait bien les choses et n'ayant reçu aucune réponse des dirigeants de la Confédération Ornithologique Mondiale, auxquels ma première lettre était destinée, vous voudrez bien m'accorder l'hospitalité des colonnes de votre honorée revue pour demander et obtenir, si possible, un éclaircissement qui m'est nécessaire.

Comme vous savez déjà, je suis chargé par la F.F.O. de prendre tous contacts avec les organismes nationaux, et, à plus forte raison, avec une confédération ornithologique mondiale en gestation, pour étudier la possibilité de la création d'une union internationale.

Je serais désireux, d'avoir certaines précisions sur les statuts de la C.O.M., afin de pouvoir présenter, lors de la prochaine Assemblée Générale de ma Fédération, en Novembre prochain, à Paris, un rapport détaillé et circonstancié sur la mission que l'on me fit l'honneur de me confier.

Je me permettrai donc, de faire remarquer, et ceci sous ma propre et entière responsabilité, que les statuts présentés par la C.O.M. tout au moins en ce qui concerne l'article 3, dans sa

totalité et le par. 2 de l'article 8, sont difficilement acceptables par une Fédération.

Chaque Nation doit avoir le droit de se faire représenter par une ou plusieurs Fédérations, dûment reconnues. Il est logiquement et matériellement impossible d'imposer une fusion: ce serait contraire à l'esprit de liberté.

La création et la gestion d'un organisme international entraîne, de nos jours plus que jamais, l'application de larges idées généreuses et profondément légitimes: dans cet organisme chaque Fédération Nationale trouvera sa place, entièrement sans aucune restriction. Cette magnanimité, ne peut que favoriser le rapprochement d'associations divisées qui, obligées de se rencontrer au sein d'une même communauté chercheront à s'entendre et à collaborer en commun, ne serait-ce que pour défendre leurs réciproques points de vue.

Que penser d'une demande d'admission, comportant un stage d'un an avant d'être titulaire? Cela rappelle trop le recrutement dans les petites sociétés locales où chacun craint d'être éliminé ou supplanté par son voisin. On ne peut imaginer que de puissantes Fédérations comme la D.K.B. Allemande, la F.O.B. Belge ou la F.F.O. Française et combien d'autres, viennent implorer une adhésion devant un Comité-Directeur qui actuellement ne représente qu'une faible fraction de l'élevage ou de l'amateurisme international et dont l'investiture n'est pas encore accordée par la majorité d'une collectivité ornithologique.

Quant au par. 2 de l'article 8 spécifiant que « chaque délégué a droit d'une voix par 1.000 membres », je ne puis que me sentir troublé à la pensée de l'adhésion possible des U.S.A. de l'U.R.S.S. ou de la Chine Populaire.

Si la C.O.M. veut vraiment atteindre les buts éminemment louables définis par l'article 2 de ses statuts, que ses promoteurs adressent aux responsables des Fédérations de chaque pays, un exemplaire des statuts et provoquent un large congrès international, au cours duquel toutes les questions intéressant l'ornithologie universelle seront librement discutées. Jouissant des mêmes droits, ayant les mêmes devoirs, les délégués responsables adopteront définitivement des statuts. Un bureau et un Conseil d'Administration, ou un Comité-Directeur seront désignés et alors, à ce moment là, en pleine lumière, naîtra une véritable entente ornithologique mondiale qui groupera, harmonieusement, tous ceux qu'attire l'amour des oiseaux, et ce jour, sur tous les hommes de bonne volonté, planera la blanche colombe au rameau d'olivier, suprême emblème de concorde et de paix et, coude à coude, unis dans une même communauté, nous marcherons vers nos heures destinées.

Je vous prie, Monsieur le Directeur de vouloir bien agréer, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Roger Drilholle

Commandeur de la Légion d'Honneur
Président-Adjoint de la F.F.O.
Villà les Epis - Rue de Hourtiq
ANGLET (Basses-Pyrénées) - France

LETTRES AU DIRECTEUR

«Canarino rosso» est un magnifique ouvrage.

Monsieur,

Je vous félicite de vouloir essayer d'annoncer une véritable union qui hélas même dans le monde ornithophile est encore un vain mot.

J'ai beaucoup apprécié la qualité et la présentation des articles. Je souhaite bien sincèrement bon succès à votre revue. J'ai reçu plusieurs livres et produits fabriqués par les Ets. Enclia qui sont, je trouve, supérieurs en qualité à ceux analogues du marché français.

Ce qui m'a le plus fait plaisir c'est votre magnifique ouvrage « Canarino rosso ». Bien que né en territoire français, je suis d'origine toscane et évidemment il m'a été possible de le lire et le relire.

Je tiens tout particulièrement à vous féliciter et même vous remercier d'avoir publié un tel ouvrage, seul, je crois, en son genre excepté peut être le livre de Mr. Weyling en flamand.

J'émets le vœu pour mes camarades français que votre livre soit publié en français pour le profit de tous car il n'existe pas ici en France des livres traitant d'une façon aussi approfondie du canari rouge.

Marco Boccaro

La Pointe, Maison F
Champagné (Sarthe)

Cher monsieur,

je viens de recevoir le premier N.° de la revue « Ornithophilie » et je serais vraiment ravi de pouvoir la recevoir ici en Argentine.

J'ai le plaisir de vous connaître à travers le très intéressant livre « Canarino rosso » qui m'a beaucoup aidé dans mon effort dernier d'élevage du Tarin rouge dont j'ai obtenu une très bonne reproduction la saison dernière.

Je voudrais de tout mon cœur m'abonner à votre revue dont je vous serais très obligé de m'envoyer le prix d'abonnement pour l'Argentine et la façon la plus convenable de vous expédier mon chèque.

En vous remerciant, etc.

Tomas Aquilera

S. Olagner Feliù 2039
Olivos (Republica Argentina)

Dans « Ornithophilie » chacun peut trouver quelque chose à son goût.

Monsieur,

Permettez moi, par la présente, de vous remercier de l'envoi de vos deux numéros de votre revue. C'est un plaisir de parcourir « Ornithophilie » dont tous vos articles son agréables et instructifs à la fois. Chacun peut y trouver quelque chose à son goût qui permet de s'instruire et d'acquérir des connaissances variées.

Je ne puis que vous féliciter et espérer que votre revue continue dans le chemin que vous vous êtes promis de suivre.

L. Koenig

Président de l'Ass. Romande
des Amateurs d'Oiseaux
1, rue Muller-Brun - Genève (Suisse)

« Le Journal ornithologique le plus intéressant ».

Monsieur,

« Ornithophilie » est, avec « Cage Birds » le journal ornithologique le plus intéressant que nous connaissons et nous vous félicitons.

Gilbert Tschmi

Soc. Ornith. « La Perruche »
Geyisried 51 - Bienne (Suisse)

Muy Sres mios,

Recibiendo el N.° 2 de su magnífica revista « Ornithophilie » la cual han tenido la amabilidad de enviarme como muestra y que ha sido de mi pleno agrado, les ruego que deseando suscribirse a ella, se risvan decirme su precio anual en pesetas y forma de pago, ya que en ella vienen las normas para España. Naturalmente la suscripción me interesa desde el N.° 1.

Felicitandoles por la calidad de su magnífica revista y rogándoles se risvan contestarme a la mayor brevedad posible les saludo s. s. s.

José Báidez Rubio

Director del Colegio Báidez
Hellin (Albacete) - España

Nous nous excusons avec nos lecteurs de ne pouvoir pas publier toutes les lettres qu'ils nous ont adressées pendant le mois dernier.

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

1re Année N. 3 - Juillet-Août 1958

ABONNEMENT par an (mars-av. = jan.-févr.):

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

A remettre par « Virement Postaux », à:

Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)

ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

SOMMAIRE: Sur le bon chemin (G. Zamparo) — Insuccès inexplicables (G. Zamparo) — Le problème de la huppe (G. Zamparo) — Notes pratiques de canariculture - le canari Gloster (J. Ricketts) — Le canari Malinois (G. Zamparo) — Le chant du Roller et son appréciation (G. Gross) — Pour la réforme de l'échelle du jugement du Roller (J. Ziegler) — La coloration naturelle et la coloration renforcée dans les canaris rouge-orange (G. Zamparo) — Le Frisé Parisien - L'élevage de couleur dans la perruche ondulée - Le Diamant Mandarin - Le Toucan (G. Zamparo) — Le parathiphus des canaris (a. b.) — Recensions - Astérisques - Panorama International: Procès verbal du Congrès C.O.M. - Une lettre du Mr. Drillholle - Lettres au directeur - Règlements des concours et expositions C.O.M. - Rubriques: offres et demandes.

Notre couverture: Un élevage rationnel d'oiseaux exotiques du doct. Vitt. Em. Orlando, via Roma 421 - Palermo (Italie) dont nous sommes en train de soigner la publication, en langue italienne, d'un livre très utile et documenté (11 planches en couleur avec 125 espèces) sur l'élevage en captivité de l'exotique granivore.

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

SUR LE BON CHEMIN

par G. Zamparo

Mr. Lambert a présenté, au Congrès extraordinaire de la C.O.M. de Strasbourg de 15-18 Mai dernier, un rapport sur l'activité de la Confédération. Il s'est demandé si la C.O.M. avait atteint pleinement son but: celui de rassembler autour d'elle des éleveurs de tous les pays.

A cette question il a répondu que oui. Je ne discute pas la valeur en soi-même de cette assertion. Mais je pense que la C.O.M. ne devrait, tant se proposer des adhésions vagues et inconsistantes, que des adhésions qualitatives, c'est-à-dire d'organisations qualifiées, désirant et étant à même de donner une réelle collaboration internationale.

Les Statuts actuels de la C.O.M. entravent certaines adhésions; cependant Mr. Lambert a affirmé que ces Statuts n'ont plus besoin de changements et de corrections: cela signifie que la C.O.M. renonce à recouvrer les grandes organisations nationales, qui ne peuvent pas se plier, pour des motifs de prestige ou d'autres, à des compromis avec des sociétés de leur pays, moins importantes ou négligeables, ayant adhéré les premières à la Confédération.

Il me semble que cette question préalable puisse compromettre un réel et grand mouvement d'union internationale et limiter les possibilités mêmes de la C.O.M., en ce qu'elle empêche délibérément l'entrée à des Fédérations qui lui donneraient de l'honneur et du prestige, cependant qu'elle amène le danger de la création de mouvements nouveaux.

Mr. Lambert ne doit pas, en effet, se faire trop d'illusions sur les difficultés présumées que la FFO aurait trouvé dans la création d'une nouvelle organisation internationale, puisque le succès de n'importe quelle initiative et entreprise est dû à l'habileté et à la détermination des initiateurs: ce n'est donc pas absolument certain qu'un deuxième essai ne pourrait aboutir à un résultat complètement contraire.

Pour ce qui intéresse la presse, Mr. Lambert a dit que la C.O.M., dès sa création, a renoncé à un organe de presse à elle, en permettant aux divers bulletins d'association de publier les communiqués de la Confédération, et que cette concession sera étendue dès à présent à cette revue, à condition que son directeur ne publie pas des articles de critique aux égards de la C.O.M., dont il désapprouve un manque de perfection qu'au début il aurait été absurde et irraisonnable d'exiger.

C'est exact, Mr. Lambert: j'ai en effet critiqué, depuis ses débuts, plusieurs choses de la C.O.M., justement parce qu'elle venait de naître et elle devait bien commencer, pour avancer ensuite rapidement et aisément.

Les dirigeants de la C.O.M. sont des autorités et des experts s'étant déjà distingués, par habileté et préparation, dans les organisations de leur pays: en se disposant à créer les bases d'une organisation internationale, leur devoir était de tirer profit de leurs connaissances et expériences, tandis que les statuts et les règlements C.O.M. révèlent trop de hâte ou trop d'approximation en plusieurs branches, en dehors peut-être de celle du chant.

« Ornithophilie » n'a pas demandé et ne vise pas à être choisie pour devenir l'organe officiel de la C.O.M., parce qu'elle juge de mieux accomplir sa tâche, en se balançant convenablement parmi les factions; en tout cas, elle n'accepterait jamais cet honneur, si le prix en était le sacrifice de son indépendance et de la liberté d'opinion et de parole, libertés pour lesquelles vous Français, vous avez déchaîné les premiers une révolution.

« Ornithophilie » désire plus simplement l'appui moral de la C.O.M. et la collaboration de tous les experts dans les différentes branches de spécialisation et d'organisation, afin d'être un guide techniquement sûr pour les éleveurs de tous les pays.

On ne peut demander à un organe de presse spécialisée de ne pas critiquer des systèmes de jugements non équitables, inconvenables reconnaissances de races et de variétés, dispositions désavantageuses, car cela porterait un dommage au sport, au service duquel « Ornithophilie » est née et a l'intention de rester.

D'ailleurs, plusieurs décisions du Congrès prouvent la justesse des critiques faites et M. Lambert lui-même a souhaité l'unification des systèmes de jugement pour la couleur et pour le chant, ainsi que Mr. Parmentier a insisté sur la convenance que la C.O.M. ne reconnaisse pas à la hâte les races et les variétés nouvelles, mais qu'elle le fasse, avec la prudence nécessaire, seulement après qu'une enquête sévère de ses experts ait trouvé dans les sujets les qualités biologiques et génétiques et tous les « présupposés » nécessaires, ce qu'elle n'avait évidemment pas fait jusqu'à présent.

Il a été décidé aussi que des experts français et italiens mettent un peu d'ordre dans l'affaire des frisés, où il y a une confusion considérable, tandis que Scots et Bossu seront jugés dans l'avenir suivant des standards et des pointages différents.

Mr. Lambert, je ne suis pas tellement ambitieux de juger que la C.O.M. se soit conformée et ait accepté mes critiques et mes conseils, mais il faut reconnaître que tous ces problèmes avaient été proposés depuis longtemps par le « Giornale degli Uccelli » et, récemment par « Ornithophilie ».

Vu que le Comité Directeur de la C.O.M. a jugé convenable de modifier ses règlements dans le sens prévu par notre journal, cela signifie simplement que notre critique était juste, impartiale et pour cela, appropriée et constructive.

Pourquoi donc, Mr. Lambert, faut-il la contrarier et la craindre, cependant qu'elle se révèle bien-faisante et se propose de collaborer avec les organes techniques de la C.O.M. ?

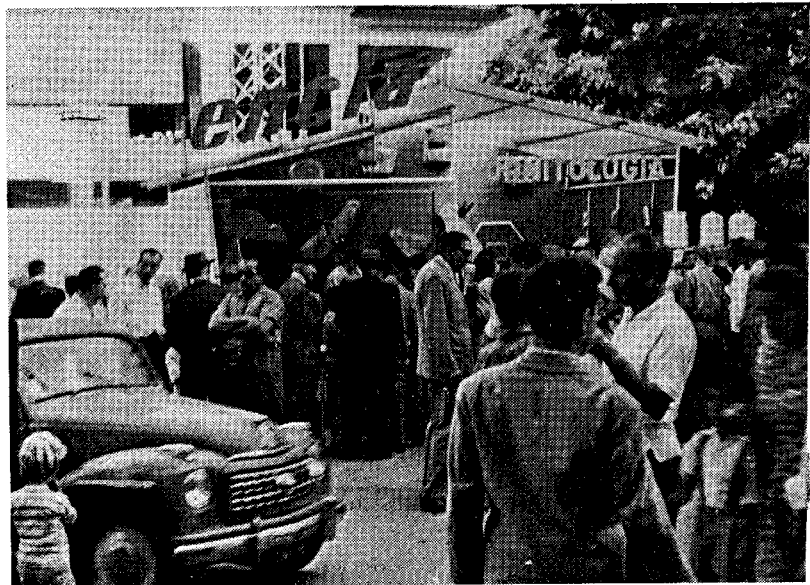
Je pourrais faire des objections au sujet de quelques décisions discutables du Congrès de Strasbourg, mais puisque ce Congrès a délibéré aussi des décisions positives, nombreuses et très importantes je suis absolument convaincu que la C.O.M. est décidément sur le bon chemin et qu'elle parviendra, par degrés, à perfectionner son organisation et à lui donner des bases techniquement sûres. A' vrai dire, on ne pouvait prétendre un travail meilleur et plus profitable, dans une seule séance. Je m'en félicite vivement.

De toute façon, Mr. Lambert, quoi que dise ou fasse notre « Ornithophilie », soyez sûr qu'elle est et sera toujours l'amie la plus dévouée de la C.O.M. et son défenseur le plus vaillant.

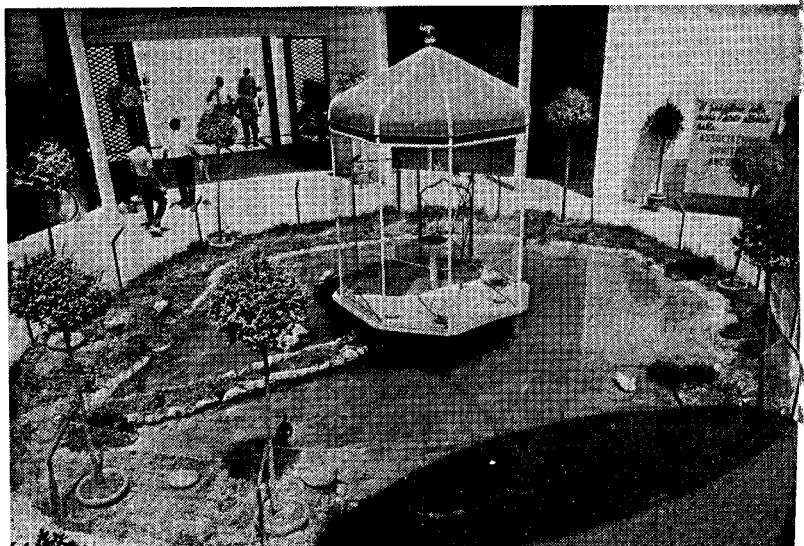
R. N.



Dans plusieurs villes italiennes on organise, pendant les mois d'août et de septembre, des manifestations ornithologiques en plein air d'ancienne tradition, ayant le caractère de véritables foires rurales. Dans le photo en haut, on voit une panoramique partielle de la « Foire aux Oiseaux » de Sacile (Udine), dont



on a organisé cette année la 625e édition! Dans le photo au centre, un stand réclame de la Maison Encia, dans une de ces foires marché. En bas, on voit des sections ornithologiques à la « XVII Foire Internationale de la Chasse et de la Pêche » avant son ouverture au public, approuvée par l'Association Ornithologique d'Ancona.



INSUCCÈS INEXPLIQUÉS

par G. ZAMPARO

Plusieurs lecteurs dénoncent souvent des cas étranges et des insuccès inexplicables, dans la pratique ornithophile, que nos éclaircissements et nos conseils ne parviennent pas toujours à satisfaire. « J'ai fait ceci, j'ai évité cela, j'ai suivi les règles classiques de conduite de l'élevage — disent-ils — et bien que rien d'anormal soit arrivé dans mes locaux, ce couple n'a pas pondu, cet autre a pondu des œufs inféconds, un troisième nid a été abandonné par la femelle avant l'éclosion, un quatrième peu de jours après la naissance, de jeunes à facteurs rouge sont en train de muer d'une façon déplorable » etc.

Bien. En admettant que l'éleveur soit pourvu d'une expérience réelle et se conforme aux règles orthodoxes de la conduite, que ses oiseaux jouissent par conséquent de soins attentifs et convenables, d'une alimentation propre et bien proportionnée, de locaux sains et aérés, d'une santé et d'une condition apparemment enviable, tous les cas dénoncés peuvent arriver et avoir une justification.

Psychologie et son importance.

Dans plusieurs notes, articles, lettres personnelles, en mille occasions et circonstances, nous avons toujours fait remarquer l'importance des effets du succès, de posséder « aux égards » des oiseaux élevés, un « sixième sens », qui permette d'en comprendre le langage muet et la psychologie particulière.

Ceci n'est pas un détail spécifique s'attachant seulement à la spécialisation ornithophile dans toutes ses branches, mais il se rapporte à tous les animaux et à tous les élevages. Celui qui n'est pas doué de cette intuition spéciale, n'est pas précisément un éleveur prédestiné, et s'il s'adonne à cet art, il trouvera son chemin parsemé de bien de difficultés et d'insuccès particuliers.

Virginia Miller a écrit il y a quelques années sur « Canari Magazine » que les oiseaux, comme les hommes, sont des êtres vivants exposés aux émotions, peurs, irritations, joies etc., qu'ils montrent d'une manière intelligible et plus évidente que les autres animaux. C'est une grave faute de n'en pas faire compte. Ces conditions anormales, si elles ne sont pas évitées dans la conduite, finissent par provoquer des altérations psychiques se transformant en de réelles maladies.

Les motifs d'émotion et d'excitabilité peuvent exister même dans l'élevage (arrangement et dislocation erronés des cages, prises de lumière et d'air manquées etc.) ou dans le système de conduite (intérférences et dérangements pendant les administrations, horaires inconvenables, présences étrangères etc.).

Il est impossible de donner des règles génériques et exactes en même temps; cependant, pour chaque cas on devrait trouver facilement une solution convenable.

Il est important, au contraire, de remarquer les conséquences dans le temps de ces conditions anormales. La médecine nous aide par des exemples nombreux, plus ou moins considérables, celle-ci étant le patrimoine de l'expérience du médecin et aussi de notre observation. Dans le « secteur » de notre pratique, les conséquences les plus ordinaires d'un état d'excitabilité continue, sont la perte de la forme, les « déconditionnements », la fausse mue, la stérilité, l'abandon du nid et des petits, la perte de la couleur.

Ce dernier fait prend beaucoup d'importance dans le canari à facteur rouge, qui doit son intensité et son brillant à des faits digestifs et d'assimilation.

OISEAUX DE CAPTURE RÉCENTE

C'est parmi les amateurs des espèces indigènes et de passage que nous avons les exemples démontrant le mieux l'incompatibilité de plusieurs oiseaux à s'accoutumer aux conditions de captivité.

Cela moins à cause d'un défaut dans la nourriture et dans les soins nécessaires qu'à cause du fait que leur organisme ne résiste pas longtemps à cet état d'agitation et d'anxiété où la captivité les tient.

Mr. Mario Sernagiotto s'est exprimé très clairement à cet égard et l'on tire une bonne leçon de la lecture de son livre « L'Usignolo ». Tous nos oiseleurs connaissent l'inutilité de leurs efforts pour élever en cage plusieurs espèces d'oiseaux de nos pays.

Le doct. Beach, du Département Vétérinaire à l'Uni-

versité de Californie, rapporte que plusieurs variétés d'oiseaux capturés dans le but d'étudier, soignés et nourris de la meilleure manière, meurent peu de jours après la capture, apparemment pour insuffisance cardiaque, mais en réalité — remarque le prof. Beach — la cause de la mort est due à la tension mentale amenée par la capture et la captivité. Les moineaux sont particulièrement exposés à ces morts prématurées.

Naturellement, le tempérament de la race y est jusqu'à un certain point, vu que chaque sujet réagit d'une façon différente. V. A. Hehlow fait un rapport au sujet de diligentes études qu'il a effectuées sur le comportement différent des sujets capturés et sur leur réaction aux traitements, sur la présence d'étrangers, la familiarité, la conservation des habitudes typiques de la race. Par exemple, beaucoup de mâles, bons chanteurs à l'état libre, perdent complètement cette habitude en captivité.

SOLITUDE ET CALME SONT NÉCESSAIRES POUR LA REPRODUCTION

Chaque année, plusieurs couvées ne donnent pas de bons résultats, faute de calme et d'isolement.

Toutes les auteurs de canariculture sont d'accord sur cela et tout éleveur remarque de brusques changements d'humeur en des serines, étant d'ordinaire dociles et apprivoisées, ne tolérant aucune intromission une fois entrées dans le nid.

Les Perruches et les Agapornis sont, parmi les oiseaux apprivoisés, ceux qui se gênent le moins des intromissions et des dérangements étrangers, quoique les exceptions soient fréquentes. Au contraire, presque tous les oiseaux exotiques et ceux de nos pays sont très délicats, à cet égard.

C'est justement à cause des difficultés de créer pour eux des milieux convenables pour la couvaison que leur élevage est peu répandu. Il y a des femelles qui abandonnent leur nid rien que s'il est touché d'une main étrangère, d'autres qui ne nourrissent pas leurs petits si elles se sentent remarquées. Un effroi peut interrompre le cours de la mue. Le fracas des « réacteurs » modernes font suspendre l'ovulation et mourir les embryons dans la coque. On pourrait citer par dizaines les faits et les témoignages. *L'effet des trauma psychiques.*

La persistance des actions de dérangement, ôtant le calme aux oiseaux, les faisant vivre dans un état d'excitation continue, comme une soudaine épouvante à cause d'explosions, orages, chute de cages, ou la mauvaise habitude qui s'est répandue de prendre dans la main les sujets, etc., peuvent amener des trauma psychiques d'effets imprévisibles. Un oiseau effrayé se réduit souvent à la faim; s'il mange il ne digère ou il n'assimile pas, parfois il n'arrive pas à se rétablir et il meurt.

Ceux-ci peuvent être des cas rares et exceptionnels, mais il y a un fait, plus important pour ses conséquences, qui mérite d'être mis en évidence.

Plusieurs experts en cette matière — parmi eux il faut signaler l'anglais J. C. Perry — ont expérimenté qu'en injectant chaque jour une demi-goutte d'adrénaline à des oiseaux en captivité, on vérifie dans les reproducteurs l'atrophie des glandes sexuelles.

Les oiseaux en phase amoureuse, traités par ce système, perdent la forme et se démontrent inféconds.

Il est donc évident qu'un état de surexcitation continue amène des troubles de digestion, affaiblit le système nerveux et active de beaucoup les sécrétions de la thyroïde, des surrénales et des autres glandes à sécrétion interne.

Les effets de ces états pathologiques ne sont pas bien prouvés scientifiquement, même si on les comprend par intuition. Les études de Perry, mentionné ci-dessus, et de Cannon sur les effets de l'adrénaline démontrent sans possibilité de doutes qu'un oiseau nerveux, agité, excité sera un très mauvais reproducteur ou complètement infécond.

Parmi les races de sélection poussée, parmi les apparierments manqués et enfin, parmi les hybrides, les oiseaux non robustes au point de vue psychique et enclins à devenir — en condition imparfaites de milieu et de conduite — des surexcités, mais plutôt nombreux dans un élevage, et beaucoup des insuccès inexplicables dont se plaignent les canariculteurs ont leur origine en ce qu'on a essayé d'expliquer ici.

(R. N.)

Le problème de la Huppe

Un lecteur italien m'a adressé une question très concise au sujet de la « huppe », qui dans sa simplicité occupe un grand problème.

« Pourquoi — me demande-t-il — n'est-il pas possible de voir, dans nos élevages, un canari avec une belle huppe comme les standards anglais l'exigent dans les races Norwich et Gloster? La question de la huppe est-elle liée ou non à une loi génétique? Si cette loi est valide, pourquoi ne parvenons nous pas à obtenir, nous aussi, des canaris avec des huppées réglementaires? ».

Notre lecteur a fait une constatation juste et a posé deux petites questions dépendantes l'une de l'autre, très faciles, auxquelles il n'est cependant pas simple de répondre d'une façon satisfaisante.

La question de la huppe est liée, c'est vrai, à une loi qu'on peut définir fixe, mais la qualité de la huppe, c'est-à-dire la longueur, la régularité, la distribution des plumes, leur souplesse et leur soyeux dépendent de beaucoup d'autres facteurs.

Les anglais eux-mêmes n'avaient pas bien compris cela jusqu'à ces derniers temps, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils n'ont pas croisé leurs huppés (surtout Gloster et Norwich) au Saxon de couleur, afin d'obtenir des huppés à facteur rouge. Auparavant ils accouplaient, respectivement pour les Gloster et le Norwich, Corone x Consort et Crestbred x Huppé, ou vice-versa, en obtenant toujours des huppés réglementaires de bonne facture et disposition.

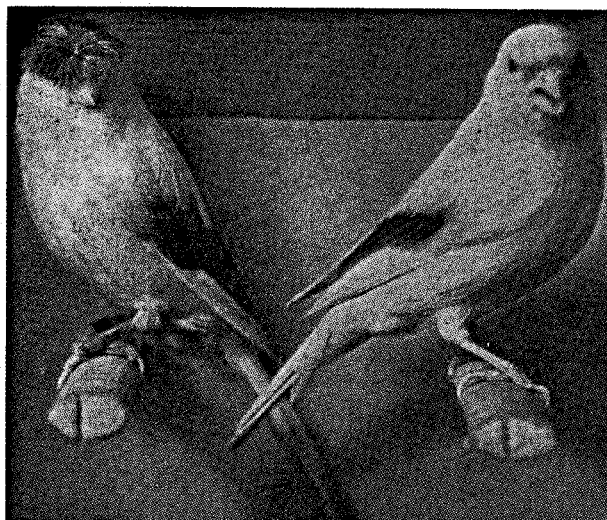
Les Consort et les Crestbred sont des « non huppés », ayant cependant des caractéristiques particulières.

Il y a quelque temps, j'ai vu dans l'élevage de Mr. Rizzi de Udine, un Norwich Crestbred, importé récemment, vraiment superbe qui, s'il est accouplé comme il faut, devra donner des issus de qualités remarquables.

Il est certain que l'appariement de cet oiseau à un huppé donnera des résultats considérablement supérieurs — (les faits le prouvent) — à ceux que pourrait donner l'appariement du huppé à un canari sans huppe d'une autre race, par exemple au Saxon.

Par conséquent, les Consort et les Crestbred possèdent des caractéristiques (longueur et qualité des plumes, forme du crâne etc.) qui influencent la qualité de la huppe. Celui qui connaît bien ces deux variétés de canaris (variété de races respectives huppés et non huppés) s'aperçoit de prime abord des caractéristiques dont je parle, qui donne l'assurance d'une descendance avec des huppées bien formées.

Le Crestbred, par exemple, a une tête abondamment



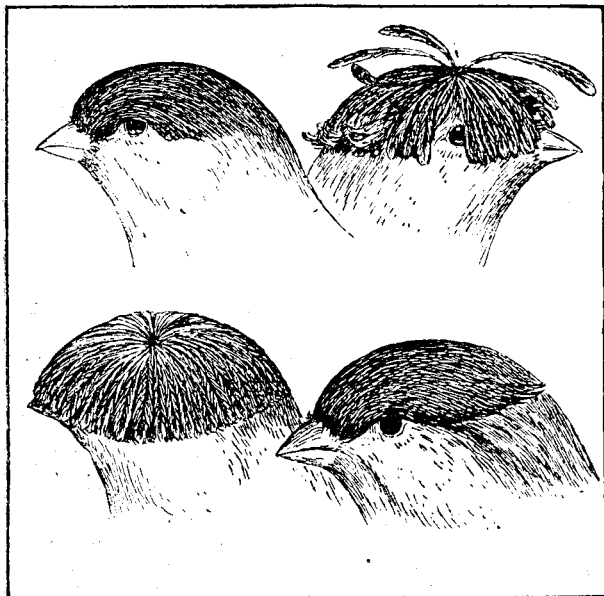
Couple de canaris Gloster. A' gauche avec la huppe le « Corona » à droite un sujet sans huppe ou « Consort » dénommé improprement même Crestbred. On peut exposer le Consort comme une variété à soi-même: il est commun dans les couleurs vert foncé et tacheté.

emplumée et des plumes plutôt longues formant une sorte de sourcils touffus. Le Consort a une tête lisse, à plumes courtes, très plate. Les huppées du Norwich et du Gloster sont très différentes entre elles et exigent des qualités différentes dans leurs semblables avec lesquels ils doivent s'accoupler. La longueur et la pleine complexion du cou, outre que la forme du crâne, donnent aussi de la beauté et de la régularité à la huppe. Une huppe de Gloster, par exemple, placée sur un crâne trop haut, a un aspect très laid et on ne peut certainement pas l'envoyer à une exposition.

Il est logique qu'en ne tenant pas compte de ces éléments et d'autres, que par simplicité je n'indique pas, il n'est pas possible de produire des huppées de qualité. Nous savons que nos éleveurs, non seulement ne connaissent pas ces choses, mais ils sont fort peu enclins à travailler en sélection avec une patience de chartreux; on n'obtient de petites plumes légères, bien réparties et soyeuses qu'après une longue sélection, en refusant un grand nombre de sujets imparfaits.

La huppe est due à un facteur dominant qui cause la mort s'il est possédé en double dose (en forme omozygote); par conséquent, la règle est d'accoupler un sujet à tête lisse. Celle-ci est, en substance, la loi génétique dont parle notre lecteur, mais en l'appliquant ainsi à la lettre, sans prendre garde aux conseils que j'ai brièvement suggéré, personne ne peut se faire l'illusion d'obtenir des huppées d'une certaine valeur et beauté.

g. z.



Pour obtenir dans les issus des huppées régulières, les reproducteurs — l'un avec l'autre sans huppe (crestbred) — doivent posséder des qualités bien définies. Ceux qui sont à gauche peuvent être considérés de bons reproducteurs, imparfaits ceux qui sont à droite.

COMMENT EN PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Dans les pays suivants: Allemagne occidentale, Belgique, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, et Suède. Les lecteurs de la Suisse peuvent verser la cotisation par virement sur le C.C.P. N. 1/10489 inscrit sous le nom de PIERRE PINATON - 23, rue Caronge - Genève. Il suffit de rejoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

FACILITATIONS POUR LES ABONNÉS

Tout abonné peut bénéficier d'une petite annonce gratuite de 20 mots à publier dans la rubrique OFFRES ET DEMANDES, à prendre en une fois et valable pendant la durée de l'abonnement, exclusivement.

Aux Associations qui souscrivent plusieurs abonnements pour leurs associés, on accorde une remise du 20% sur le prix.

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

20 Questions sur l'élevage du Gloster - Répond l'expert anglais Mr. T. Ricketts

Cet article sur les races anglaises arrive à la suite de ceux qui viennent de paraître sur les canaris Yorkshire et Norwich dans l'ordre. Le canari Gloster, bien connu en Angleterre, est destiné lui aussi au plus grand succès sur le continent, par ses surprenantes qualités de reproduction, d'adaptabilité, de frugalité et de vigueur, c'est un canari sans façon, petit, joli, sans prétentions, dont il est aisé de conserver le standard.

Bon chanteur, babillard, confidentiel, peu coûteux, fait tout exprès, par conséquent, pour avoir les sympathies des femmes et pour devenir un ami cher à la maison. Répond aux questions M. J. C. Ricketts, secrétaire du « Southern Gloster Fancy Club » (82 Bradgate Road, Catford, S. E. 6 - England) éleveur, juge et exposant connu et apprécié.

Q. - Deux variétés de Gloster se classent aux expositions. En quoi consiste leur différence?

R. - Pour la reproduction des Gloster, on a besoin en effet d'avoir deux types de canaris: un huppé appelé *Corona* et un non huppé appelé *Consort*.

C'est une règle fondamentale, dans cette spécialité, de ne pas accoupler entre eux deux canaris huppés ou deux non huppés, quel que soit le sexe.

Q. - Qu'arrive-t-il en accouplant *Corona* avec *Consort*?

R. - A peu près les résultats suivants:

1) *Corona* x *Consort* = 50% *Corona* et 50% *Consort*.

2) *Consort* x *Consort* = 100% *Consort*.

3) *Corona* x *Corona* = 75% *Corona* et 25% *Consort*.

Les canaris *Corona* du dernier accouplement ont des qualités insuffisantes et ils ne sont aptes ni à l'exposition ni à la reproduction.

Il reste avec difficulté le 15%, pour cela l'accouplement n'est pas à conseiller.

Q. - La huppe dans le Gloster est-elle constante ou y en a-t-il de différents types?

R. - Quant à la huppe, on peut diviser les canaris *Corona* en quatre catégories:

a) à huppe foncée, quand elle est formée d'un plumage foncé;

b) à huppe claire, quand elle est formée d'un plumage clair de même couleur que la tête (par ex. jaune ou couleur paille);

c) à huppe mouchetée, quand elle est formée d'un plumage foncé bariolé en clair;

d) à huppe vert ou cannelle, quand elle est formée d'un plumage vert ou cannelle tel que celui du corps.

Q. - Quel type de huppe est le plus apprécié?

R. - La huppe la plus appréciée est celle de couleur foncée qui contraste

avec la couleur claire du corps. Pour obtenir des canaris de ce type, les accouplements conseillés sont les suivants:

1) *Corona* (huppe foncée et corps clair) x *Consort* (seulement moucheté légèrement sur la tête ou sur les ailes);

2) *Corona* (huppe foncée, corps légèrement moucheté) x *Consort* (moucheté légèrement ou bariolé);

3) *Corona* (huppe foncée et corps trois quarts foncé ou vert pur) x *Consort* (corps clair);

4) *Corona* (huppe claire ou mouchetée) x *Consort* (trois quarts foncé ou pur quant au vert ou au cannelle).

Q. - Quelles sont les difficultés présentées par l'élevage de ce canari?

R. - L'élevage pur et simple de cette race ne présente pas de difficultés particulières, car les femelles sont de très bonnes pondeuses, de bonnes couveuses et d'excellentes nourrices, de sorte qu'elles sont employées comme nourrices pour les races plus lourdes; mais l'élevage des sujets d'exposition de bon standard, implique des difficultés que pourra facilement surmonter celui qui a quelque expérience de l'élevage.

Q. - Quels conseils donne-t-on à celui qui commence cette spécialité?

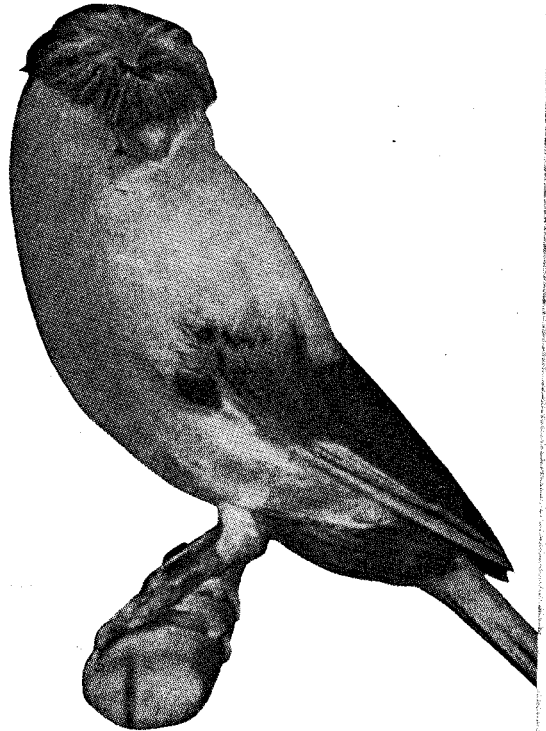
R. - Commencer de même qu'avec les autres races. Cependant il est nécessaire, pour le novice, d'apprendre auparavant tout ce qui concerne normalement le Gloster. Il est conseillé de visiter beaucoup d'expositions; de lire toutes les œuvres que les Clubs et le commerce publient à son sujet, parler avec plusieurs éleveurs et, ensuite, choisir celui auquel il se fie davantage.

Acheter ensuite, en ayant confiance en ses conseils, en dépensant exactement ce qu'il faut et ce qu'il est juste de dépenser. Accoupler les sujets acquis conformément à l'avis du vendeur qui connaît les caractéristiques et la valeur génétique des canaris qu'il lui a vendus. Le novice qui veut faire à sa tête ne fait que perdre son temps et son argent pour recommencer après comme il aurait dû commencer au début.

Q. - Une cage particulière a-t-elle été adoptée pour l'exposition?

R. - Cela va sans dire, comme pour toute autre race, non pour caprice des différentes associations, mais parce qu'en effet, le canari pourra faire une plus grande impression sur l'observateur, si la cage qui l'accueille a une forme déterminée et des caractéristiques qui mettent en valeur, au plus haut degré, ses qualités.

La cage approuvée pour le Gloster appartient au modèle à boîte avec le fronton en arc, l'abreuvoir et la crèche à peu près dans la partie centrale; les fers seront noirs, le dedans de la cage couleur d'azur nil, les perchoirs d'un demi pouce. Un troisième fer de côté et un autre à partir du centre, de sorte qu'il ne reste entre eux qu'une moindre distance.



Le Gloster *Corona* ou huppé.

Les dimensions de la cage standard sont: 12 cm. de largeur, 30 cm. de longueur et 25 cm. de hauteur.

Q. - Parmi les éleveurs de Gloster on fait une grande question de l'accouplement paille x paille. Cet accouplement est-il recommandable?

R. - C'est un fait que le plus grand nombre des champions primés aux parades provient de cet accouplement que je ne conseille pas aux novices:

s'ils n'ont pas une connaissance parfaite de la pratique de l'élevage;

s'ils ne connaissent pas très bien la valeur génétique de leurs canaris;

s'ils ne sont pas à même de distinguer un bon canari paille d'un mauvais paille;

s'ils ne savent pas exactement ce qu'ils veulent ou peuvent obtenir d'un tel accouplement.

L'accouplement paille x paille présente de grandes difficultés et des différences de résultats; il peut être fait par l'éleveur capable, en vue de buts particuliers.

Q. - Puisque les premiers Gloster furent obtenus de l'accouplement du *Border* x *Crested* (variété employée pour la production de *Norwich* huppés), l'accouplement *Corona* x *Border* est-il convenable?

R. - Bien que l'observation du Gloster soit exacte il ne faut cependant pas oublier que le *Border* actuel a eu de remarquables changements de structure et qu'il possède, à présent, un bon courant de sang *Norwich*.

En employant pourtant un tel canari l'éleveur risque d'augmenter la taille de sa production et il réussira à la réduire seulement après des années d'efforts et de sélection. Plutôt que courir ce hasard, il vaut mieux attendre avec patience que de la souche de ses Gloster sortent des Consort vraiment tels.

Q. - Quels sont les principaux défauts du Gloster d'exposition?

R. - Une telle réponse ne peut pas être logiquement exacte, car les défauts d'un canari peuvent être nombreux. Les principaux défauts de nos Gloster sont cependant les suivants:

- a) corps et ailes trop longs;
- b) queue longue qui tend à s'ouvrir et à se bifurquer plutôt qu'être courte et unie;
- c) bec trop large en comparaison de la taille;
- d) tête plate plutôt que ronde;
- e) défauts d'intensité de couleur, soit dans les jaunes, soit dans les paillés.

Q. - Quelles sont les couleurs du Gloster officiellement admises et classifiées?

R. - Au delà des jaunes et des paillés, aux expositions anglaises se sont classifiés les verts, les cannelle, les blancs, les fauves et les azurés.

On trouve les meilleurs huppés dans

les verts purs, qui constituent dans une souche les meilleurs sujets de base pour la production des autres variétés. Les blancs ont fait dans ces dernières années, de grands progrès et on trouve déjà des champions capables d'être en concurrence avec les jaunes et les paillés. Au delà de ces couleurs classiques, viennent de paraître les nouvelles couleurs qui ne sont pas encore officiellement reconnues, car nos Clubs de spécialisation exigent, et à bon droit, que les nouvelles variétés soient d'abord définitivement stabilisées en toutes leurs caractéristiques, car l'introduction de chaque couleur influence celle du standard.

Q. - Quelque particulière attention est-elle nécessaire avec les élèves de l'année qu'on veut exposer?

R. - Ces attentions regardent seulement les Corona et doivent être prises dans le but d'éviter que les jeunes amassés dans la même cage endommagent les huppés. Pour cela, chaque canari qui promet de bonnes qualités pour être ensuite exposé aux concours, doit être isolé des autres et placé dans une cage particulière.

Q. - Quels exercices particuliers sont nécessaires pour préparer et entraîner les oiseaux aux expositions?

R. - La première difficulté que les

novices rencontrent à ce propos est celle de faire entrer les jeunes dans les cages d'exposition.

Celles-ci ayant la forme d'une boîte, elles semblent au canari comme une prison. On donne pourtant aux novices le conseil de commencer le dressage avec des cages ouvertes, en usage pour le Yorkshire ou le Border et, ensuite, d'introduire dans la volière la cage réglementaire que le canari acceptera sans difficulté. Cette cage n'a pas une grande vue et le canari pour être bien encadré devraient normalement rester au centre. Pour cela il est conseillé de mettre la mangeoire et l'abreuvoir dans la partie moyenne et de tenir rapprochés les deux perchoirs. Par un convenable dressage il n'est pas difficile d'habituer le canari à rester dans ce lieu central de la cage en se montrant toujours aux regards des juges et du visiteur.

Q. - La huppe joue, dans le Gloster, le rôle principal; quelles qualités doit-elle posséder dans un bon sujet?

R. - La huppe, dans un bon sujet, doit être circulaire, uniformément distribuée et partir d'un seul point de la tête, dont le prolongement doit tomber entre les yeux dans la partie centrale. La couleur doit être uniforme et ne doit pas avoir de plumage d'une couleur différente (plus claire ou plus foncée que l'ensemble). Sur la partie antérieure, la frange ne doit couvrir, ni les yeux, ni le bec, ce qui arrive dans le Norwich. Pour cela un bon Gloster doit avoir une huppe courte, régulière adhérente et non soulevée de façon à lui donner un aspect élégant et léger. La huppe ne doit donc pas l'alourdir à l'extérieur et rendre difficiles ses vifs mouvements.

Q. - Est-il convenable de laver à la main un Gloster en vue d'une exposition?

R. - Laver ou non les canaris en vue d'une exposition, c'est une question seulement osée qui n'a pas encore l'avis de tous les éleveurs, mais cela ne tient, à mon avis, qu'aux difficultés que présente l'opération dont bien peu de gens ont l'expérience suffisante et l'habileté pour bien l'accomplir. Pour cela il faut se rappeler qu'on doit enlever de la huppe toute trace de savon et brosser enfin légèrement la frange circulaire, en commençant de la nuque et en finissant sur le front.

Pour cette opération la petite brosse dont se servent les dames pour les sourcils est conseillée. Il faut faire cette opération à sec avant d'envoyer les canaris aux expositions, ou bien avant de les confier au personnel des parades, s'ils sont portés personnellement aux manifestations.

Q. - J'ai remarqué que plusieurs Corona présentent une tache nue sur la nuque au commencement du cou. À quoi est dû ce défaut?

R. - Plusieurs éleveurs attribuent à tort ce défaut au pica. Il s'agit, au contraire, d'un fait héréditaire auquel aucun Corona ne peut échapper. En effet, si l'on observe les jeunes dans le nid on verra qu'à une tache noire de la tête suit une tache blanche qui restera sans plumes. Cette tache nue, dans les bons sujets, est couverte par les plumes poussant dessus et par les plumes latérales qui se resserrent au centre. Dans

Plantes à germination spontanée dont les feuilles, fleurs, bourgeons et surtout les grains, même verts, sont largement employés en canariculture, soit pour leur valeur alimentaire, soit pour les fonctions toniques et sédatives, dépuratives et digestives qu'ils exercent sur les organes des oiseaux.



De gauche et haut: **RAVISON** (*Brassica sinapis arvensis*) aux grains nourrissants et efficaces contre l'asthme et les troubles de reins; **PLANTAIN** (*Plantago maior* et *laucéolé*) dont les petits grains dorés sont utiles contre les difficultés respiratoires et rendent luisant le plumage; **SENEÇON DES OISEAUX** (*Senecio vulgaris*) aux feuilles riches en sels, stimulant les fonctions du foie et des reins; **CARDERE** (*Dipsacus sylvestris*), aux grains très nourrissants et toniques; **TUSSLAGE** ou **pas-d'âne** (*Tussilago tartara*) dont on emploie les feuilles, bourgeons et grains comme nourriture et comme remède efficace contre l'asthme et les troubles respiratoires; **PATURIN** (*Poa pratensis*), **MOURON DES OISEAUX** (*Stellaria media*), **BLUET** (*Centaurea cyanis*), **BOURSE A' PASTEUR** (*Copsella b. p.*) et **PERSICAIRE** (*Polygonum persicaria*), plantes bien connues et employées par les ornithologues de tous les pays.

les sujets à plumage fin, par exemple les canaris jaunes et les cannelle, le recouvrement se fait avec plus de difficulté que dans ceux de couleur paillé et quelque fois il reste de petites bandes nues. Naturellement cela peut arriver, d'une manière plus marquée, dans les accouplements mal assortis ou manqués, et lorsque la huppe se développe d'une manière incomplète et irrégulière.

Q. - Quel est le système meilleur pour conserver et améliorer les qualités des Consort de leur souche?

R. - C'est un fait certain que l'accouplement continué de Corona x Consort (l'accouplement le plus approprié, comme nous avons déjà vu pour former des sujets qui peuvent produire de bons huppés) perd à la fin les caractéristiques du standard. En vue de cela il faut accoupler, de temps en temps, pendant deux ou trois saisons, Consort x Consort et engager les meilleurs sujets obtenus de nouveau avec les Corona.

Q. - Quels sont les avantages pour un amateur qui s'inscrit à un Club de spécialisation?

R. - Plusieurs et tous relatifs à sa

position. En particulier, il peut se mettre directement en contact avec des éleveurs capables, des techniciens et des exposants qui lui donneront beaucoup de conseils et l'aideront. L'inscription lui permettra de jouir d'une littérature technique, spécifique, de courir les réunions, les leçons et les conférences faites sur les sujets divers, de prendre part à des expositions et à des manifestations où les oiseaux, exposés sont tous, ou presque tous des Gloster, etc. Toute l'organisation ornithophile sportive anglaise est basée sur la spécialisation et a permis seule dans un climat de pleine démocratie, de formidables progrès techniques, l'énorme popularité et la diffusion de certaines races qui ailleurs sont presque éteintes. Les races anglaises sont demandées de tout le monde et cela grâce au fait que les divers Clubs travaillent pour leur conservation, leur amélioration et pour divulguer les règles techniques qui permettent les meilleurs résultats.

Q. - Quelle est l'échelle de pointage et les qualités essentielles demandées au Gloster?

R. - Quoique en Angleterre existent trois Clubs pour le Gloster et un quatrième dans l'Irlande du Nord, qui sont

en contact direct et amical entre eux, l'échelle de pointage est unique et elle a été approuvée et acceptée de toutes ces organisations. Voici l'échelle de pointage et les caractéristiques exigées du standard:

Corone: huppe: propre, régulière non brisée, en forme ronde, jugable à coup d'œil, p. 15, avec un centre d'émanation défini: p. 5	5
Consort: tête large et complètement ronde, bien rehaussée au centre du crâne p. 15; sourcils pesants et étendus: p. 5	5
Corps: dos plein et ailes étroitement serrées au corps, cou plein, poitrine gracieusement arrondie, sans saillie p. 20	20
Queue: polie, adhérente, de bon tissage et de couleur naturelle, p. 10	10
Posture: attentive avec des mouvements vifs et prompts; p. 15	15
Jambes et pattes: de longueur moyenne et sans taches; p. 5	5
Taille: tendance aux moindres dimensions p. 15	15
Conditions générales: santé, propreté, présentation p. 10	10
Total	p. 100

LE CANARI MALINOIS

II

Les origines

En ce qui concerne les caractéristiques de race, le Malinois est, depuis assez longtemps, un canari défini et stable. Des races différentes, mal définies, ont contribué à sa formation, mais il est certain que le Bossu belge et le frisé hollandais ont contribué particulièrement à sa dernière forme.

De ces deux races, des traces évidentes sont restées dans sa forme allongée et dans la posture qu'il prend sur le perchoir et pendant le chant.

Plusieurs techniciens affirment que même la Tarin du Vénézuéla y est pour quelque chose: cela, grâce à la présence de petites taches foncées se plaçant sur la tête ou le cou, sur le dos ou les ailes, et particulièrement à cause de sa propriété bien marquée d'accepter et de transmettre la couleur. Toutefois, ce fait est peu vraisemblable et il nous semble qu'on montre trop d'imagination à cet égard.

Cela a peut-être poussé l'ornithologue français Gustave Smet, disparu depuis quelque temps, à créer un canari nouveau, doué d'un plumage magnifique et d'un chant excellent. Le slogan de Smet fut « le chant dans la couleur ». Son hérédité morale a été reconnue par quelques Associations de France.

Il est inutile d'ajouter que si les canariculteurs français atteignent leur but, il en sortira une race nouvelle, absolument distincte de la race « Malinois »; elle ne pourra que difficilement être rangée au nombre des races pures de chant, vu que les connaissances que nous avons à ce sujet laissent beaucoup de doute sur le fait qu'on puisse obtenir en même temps les deux qualités désirées dans le « Smet », c'est-à-dire plumage et chant, du moins selon l'idée classique que nous avons du chant.

A cet égard, on doit faire aussi remarquer au lecteur, qu'en France actuellement, le penchant à l'emploi du saxon de couleur est en train de se répandre: cela en vue d'atteindre des résultats meilleurs et plus rapides dans la coloration du plumage, au préjudice des qualités de chant.

Le Rossignol Parisien

« Rossignol Parisien » n'est que le nom récent attribué au Malinois élevé et sélectionné en France.

Les Français avaient adopté et élevé le Malinois belge depuis très longtemps, en acceptant son nom, son standard et son échelle de chant, mais récemment les techniciens de cette nation se sont aperçus que le Malinois répandu en France est d'une taille plus petite que celle du belge et qu'il montre des variations considérables dans le répertoire de son chant.

Les différences, dont s'enorgueillissent les amateurs français, ne paraissent cependant pas substantielles et l'on peut supposer qu'en toute cette affaire il y a aussi une question de nationalisme, vu que les français désirent beaucoup créer un chanteur à eux.

Le différend n'a pas été défini, et la campagne conduite par les Clubs de spécialisation n'a pas obtenu l'avis de tous les éleveurs. La formation du standard nouveau et de la nouvelle échelle de chant est à l'étude et ce n'est qu'après « leur énonciation » qu'il sera possible de mesurer exactement les différences entre les deux chanteurs.

Caractéristiques et tempérament

Le Malinois est plus robuste que le saxon de couleur. La poitrine est moins large que celle du Harz, mais son corps est plus long. Il se distingue surtout par la posture particulière qu'il prend sur le perchoir; beaucoup moins horizontale que celle du canari commun, surtout pendant le chant; le Malinois, en chantant, se cambre en avant, penche légèrement la tête, baisse les ailes et déploie un peu la queue. Cette pose est caractéristique et on peut pas la confondre.

Il chante à bec fermé et à bouche ouverte.

Son plumage est en général jaune paille, foncé dans les mâles et jaune clair dans les femelles. Dès 1946 les premiers blancs ont paru, soit mâles, soit femelles, cependant on peut trouver des sujets tachetés, plutôt que bariolés, en vert. A ce sujet, les experts conseillent beaucoup de précaution, parce que d'ordinaire ils dérivent de croisements peu orthodoxes avec le canari commun.

Les sujets élevés en pureté presque tous jaunes ou blancs sont marqués parfois par une très petite tache brune se plaçant sur le dos ou les ailes, taches semblant — nous l'avons dit — une trace héréditaire, très éloignée, du Tarin du Vénézuéla, même si cela est peu probable.

Depuis quelques années, les éleveurs essaient de produire le Malinois de couleur (rouge orange, abricot, saumon, bleu, ardoise, etc. et les résultats qu'ils ont atteint sont appréciables, parce que le Malinois a révélé des qualités inopinées, dans sa façon de recevoir et de transmettre la couleur.

Cependant, en ce secteur il arrive au Malinois ce qu'est déjà arrivé au Harz. La sélection en égard à la couleur fait perdre au Malinois beaucoup de la pureté de son chant. Le novice désirant en essayer l'élevage doit surtout se rappeler ce fait et choisir ses canaris parmi les jaunes et les blancs d'une couleur unie qui, encore aujourd'hui, ont le plus de probabilité de dériver de souches pures.

Le Malinois comme tous les oiseaux ayant eu une longue familiarité avec l'homme, a un tempérament doux et apprivoisé. Il est rustique et prolifique, la femelle est une mère très sage et bonne nourrice.

(à suivre)

Canaris Chanteurs

LE CHANT DU ROLLER ET SON APPRECIATION

III

KLINGEL (tintée)

Le Klingel est une mélodie inférieure. Klingel en Allemand signifie sonnette et, ici, un son tintant.

Consonne *l*, voyelle *i*.

Le texte de la phrase doit être *lilili*, et consonne et voyelle doivent être émises avec une force pareille.

Même lorsque l'oiseau force un peu son chant, si l'*i* domine l'*i*, la mélodie reste délicate et souple, mais si au contraire il marque trop l'*i*, effleurant à peine l'*l*, elle perd sa beauté et peut devenir perçante et aiguë, en particulier si l'oiseau œuvre trop son bec.

Dans les stams bien dressés, interprétant le Klingel par un volume moyen de voix, l'*l* paraîtra redoublé et le texte semble devenir *lillili*.

Cependant cette interprétation n'est pas toujours bien appréciée par les juges, parce que le sujet donne l'impression d'une force insuffisante dans le chant (Klingel tenue).

Si le chanteur s'efforce trop dans l'émission de l'*i* au détriment de la consonne, la phrase perd son rythme et se brise, ce qui donne un Klingel « sautillant ».

Lorsque, au contraire, l'*i* est appuyé et finit en *e* (*lie-lie*), le Klingel devient *aigu*, *plat* quand le son est dur et sec.

Nous avons encore un Klingel *poussé*, quand le chanteur appuie beaucoup sur la consonne *l*, en rendant le son d'un *h* aspiré (*hihihi*). La phrase ainsi énoncée est imparfaite et passible de pénalité.

Le Klingel nasillard en *sné* ou *né* est encore pire.

Jugement: de 1 à 3 points.

Comme on a vu, le Klingel, ainsi que le Klingelrolle (roulée tintée) est une mélodie ayant peu de prix et de possibilité, et d'émission difficile.

Même les bons chanteurs avec de très belles Grognées (Knorren) de bas ton, sont sujets à une émission imparfaite du Klingel. Cette phrase préoccupe tous les éleveurs experts, surtout dans la phase initiale de dressage des novices. En effet, les canaris apprennent très vite la phrase et ne l'abandonnent plus, en se plaisant à la chanter trop

HOLKLINGEL (Tintée profonde)

Le mot se compose de *Hol* profond et creux, et de *Klingel* = sonnette, c'est-à-dire chant profond de sonnette.

Consonne *l*, voyelles *ü*, *o*, *u*.

L'allure est celle du Klingel; afin que la phrase reste harmonieuse, il faut que les consonnes et les voyelles soient émises avec la même force.

Le texte peut donc être: *lülülü, lololo, lululu*.

Le Holklinglel, comme le Holrolle (roulée profonde) peut être interprété soit en forme ascendante, soit en forme

descendante. Dans ce deuxième cas, la suite de la mélodie sera la suivante:

lululu, lololo, lülülü; il y a des stams qui la chantent très bien. Il n'est cependant pas à conseiller de cultiver excessivement cette phrase, car, si elle domine trop, l'ensemble de la chanson en serait désavantagé.

Voyelles pareilles, prévalant parfois, son *e*, *ee*, *a*, *ou*, *eu*. Jugement: de 1 à 6 points.

On sait que le Klingelrolle est le prélude des mélodies roulées, tandis que le Klingel l'en est des phrases « légèrement interrompues ».

Le Holklinglel devrait pourtant être jugé de 4 à 6 points, parce que si l'on attribue au Klingel en *i* de 1 à 3 points, il est impossible de commencer par la voyelle *ü* claire avec 1 point.

Le Holklinglel est le terme nous démontrant plus que les autres si le sujet n'a pas assez de force, s'il est affaibli par l'obscurcissement excessif, par le changement d'alimentation ou par la température du milieu.

Lorsque le chanteur émet non clairement les voyelles ou les remplace par des voyelles presque pareilles, le jugement est diminué de 2 à 3 points.

Il faut remarquer que l'emploi du pointage 1-3, ainsi que pour toutes les phrases en *hol*, est justifié par le fait que le déplacement de la consonne nuit à l'harmonie de la phrase, qui perd de prix.

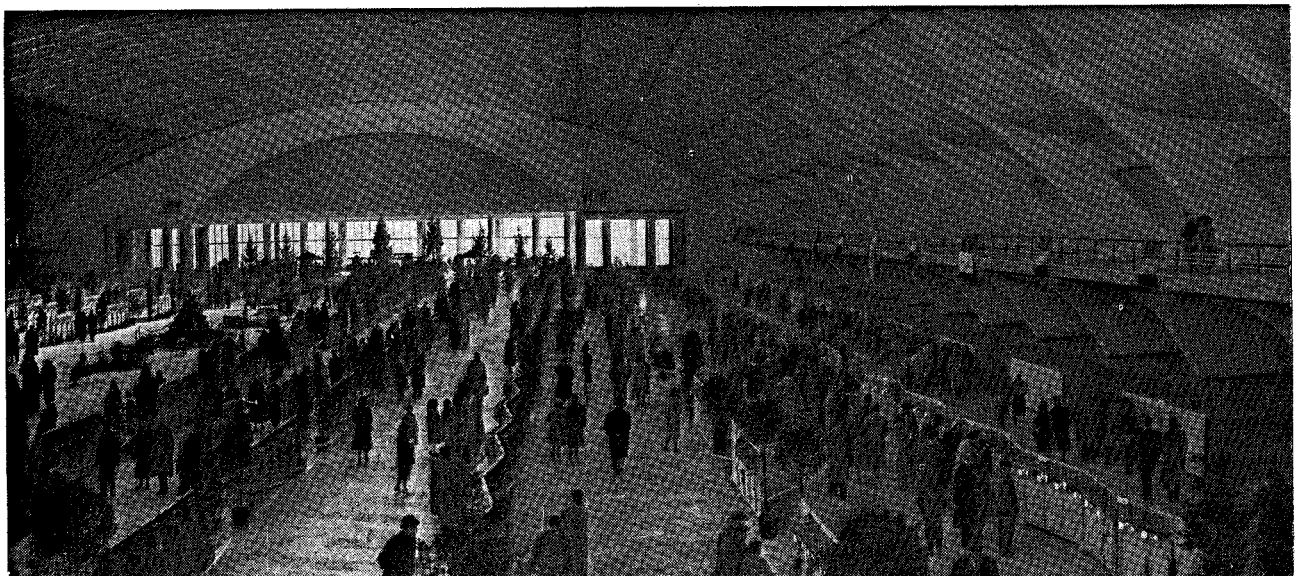
Il ne faudra pas insister beaucoup sur l'accentuation de cette phrase pendant la période de l'enseignement, parce que cela nuirait au Holrolle (roulée profonde), qui est beaucoup plus important. En effet, le canari en chantant le Holklinglel descendant, s'engage — et perd beaucoup de force qu'il ne peut pas reprendre tout de suite — pour commencer le Holrolle, sans considérer que ceci a une allure bien différente.

Plusieurs stams introduisent dans l'énonciation des intervalles considérables: *lo - lo - lo*, en traînant ou en *ralentissant* la phrase, ce qui *la fait souvent prendre par erreur pour un Schockel*, tandis que le juge, plutôt que se tenir au rythme, devrait individualiser, la consonne étant en jeu.

L'interprétation ralentie est cependant positive, tandis qu'on doit comme considérer négatives les interprétations *aiguës*, *finies*, *plates*, *larges*, *nasillardes*, *perçantes*, pour l'emploi des voyelles similaires, *e*, *ee*, *a*, *ou*, *eu*.

Exactement, un holklinglel devient nasillard avec les voyelles *eu*, *ou*, *ee*; ralenti, quand il appuie trop sur *lu*, *loe*; sautillant, quand au contraire il est chanté très régulièrement; profond, quand il emploie la diphtongue *oe*; aigu, quand il emploie la voyelle *e*.

G. Gross



Vue partielle d'une exposition internationale organisée par l'ex AOI à Turin (Italie), visitée par 100.000 amateurs. Les résultats techniques et économiques de cette exposition ont démontré clairement — comme le témoignent le « Salon » de Paris et la « National Show de London — les grandes possibilités des manifestations ornithologiques apprêtées dans une grande ville, avec des idées larges et des moyens proportionnés, et leur grande force d'attraction sur le public.

Pour la réforme de l'échelle de jugement du Roller

par l'Ing. F. Ziegler Président de la D. K. B.

Le milieu des « harzistes » est en agitation depuis longtemps pour la réforme de l'échelle unitaire de chant. Les proportions qu'on y a fait jusqu'à présent sont nombreuses, mais pas toujours objectives. L'ing. Ziegler qui, pendant le Congrès de Strasbourg, a mis au point la situation, exprime dans cet article son opinion et celle des éleveurs allemands.

La Fédération Allemande (D.K.B.) pendant ces dernières années, a décidé maintes fois de ne pas modifier la forme actuelle de l'échelle d'évaluation 1922-1927, vu qu'elle a un arrangement pouvant résister encore aujourd'hui, à condition, bien sûr, que le juge ait une équitable unité de mesure pour l'évaluation d'un tour.

En outre, étant membres de la D. K. B., nous ne voulons pas nous attribuer le droit de réformer chaque tour sans nos amis les éleveurs du D.D.R.

Malgré tout, les voix demandant et conseillant des réformes ne se taisent jamais. Si nous relisons les numéros de ces derniers mois de « Kanarienfrend » ce que nous trouvons sur ce sujet ressemble à une « levée de boucliers » collective. Ces voix ne s'élèvent pas seulement des rangs de la D.K.B., mais elles se font aussi entendre de la zone orientale, en demandant des réformes. On parle de l'échelle actuelle comme d'une trace ancienne, n'étant plus conforme à nos temps.

Les propositions de modifications sont fort différentes; pour le moment, ce n'est pas très important qu'on attribue cette « levée de boucliers » contre l'échelle 1922-1927 au fait qu'on est en train de préparer l'assemblée générale de la D.K.B. ou, au contraire, à l'orgueil personnel de chaque éleveur jugeant que « l'ancienne trace » doit désormais tomber. Cependant, une chose est certaine: la D.K.B., toute seule, ne portera de changements pas même cette année. Quant à nous tous seuls, nous n'en avons pas le droit. Au contraire on pourra, dans une réunion générale, discuter les changements proposés, et l'on pourra atteindre un accord d'idées pour une éventuelle révision, qui serait considérée comme la base pour une réforme générale suivante, sur ce sujet.

Aujourd'hui, l'affaire doit être discutée, même d'un point de vue beaucoup plus étendu, afin d'atteindre une unité d'opinions, puisque non seulement l'Allemagne, mais aussi tout l'étranger sont intéressés à cela. Nous ne voulons pas nous donner des airs et nous considérer les seuls juges pouvant décider comment il faut rédiger un bulletin d'évaluation pour le chant et la couleur des canaris. Au contraire, réjouissons-nous du fait qu'à l'étranger on suit pour la plupart notre échelle d'évaluation pour les canaris de chant.

L'étranger, même dans l'avenir, fixera son attention sur l'Allemagne, la patrie des éleveurs de canaris. Nous ne devons cependant pas dépasser tout le monde délibérément, et nous voulons créer une échelle ayant une reconnaissance générale.

Dans l'ordre du jour du Congrès C.O.M. de Strasbourg du 15-18 Mai de cette année, l'échelle d'évaluation pour canaris de chant était un des sujets principaux. Là aussi, on parla de donner le début à un changement et tout le monde se demandait anxieusement: « Qu'est-ce que va faire maintenant l'Allemagne? ». Après une longue discussion, on décida que la D.K.B. dût avant tout délibérer sur les propositions de réforme et présenter ensuite à la C.O.M., pour en prendre connaissance, la nouvelle échelle conçue. Ensuite la C.O.M. exactement pendant le Congrès annuel qu'on tiendra à Udine (Italie) le 1er février 1959, examinera la proposition de réforme que nous présenterons. Si nous voulons arriver plus vite et mieux au but, il serait désirable que quelqu'un parmi les plus importants éleveurs de la zone orientale prennent part à l'assemblée de la D.K.B. à Stuttgart, du 1er au 3 août de l'année courante. Nous invitons bien volontiers nos amis et nous nous promettons de rendre profitable leur séjour pendant toute la durée de l'assemblée.

Nous espérons donc avoir le plaisir d'accueillir à Stuttgart quelques amis et éleveurs de la zone orientale: on pourra ainsi discuter outre que le problème de l'échelle, d'autres importantes affaires concernant notre sport.

Nous de la D.K.B., nous ne voulons pas nous raidir sur des points de vue particuliers, mais nous désirons au contraire discuter les problèmes généraux de notre sport,

en collaboration étroite avec nos amis les éleveurs de la zone orientale et de l'étranger.

Tout éleveur organisé devrait prendre de l'intérêt à ce que la valeur de nos chanteurs soit reconnue suivant une échelle de valeur nationale et internationale.

Pour moi, j'ai éprouvé une satisfaction particulière à entendre le représentant d'Angleterre déclarer que, cet année, on jugera même en Angleterre selon l'échelle d'évaluation allemande. Nous devons donc avoir soin, si quelque chose dans l'échelle doit être changée, de présenter un bulletin qui soit d'emploi facile pour le juge, simple aux buts d'une prompte compréhension et surtout qu'il constitue une base équitable pour l'évaluation de chant d'un canari. A Kassel, en 1922, on arriva à un accord pour l'application d'un système nouveau, parce que chaque groupe intéressé fit des concessions. Aujourd'hui aussi, cela ne peut aller différemment.

Avant le Congrès de Strasbourg, j'avais déjà préparé un écrit où j'exprimais mon opinion sur les désirs de réforme. J'avais déjà fait parvenir au journal « Kanarienfrend » un article contenant un dessin personnel à cet égard. Cependant, je dus tout retirer dans l'intérêt du travail commun entre les nations et y ajouter les « desiderata » et les propositions qui m'étaient arrivés de l'étranger. A vrai dire, il n'en était sortie aucune proposition de modification radicale.

J'exprimai avec insistance mon opinion qu'on ne devait rien changer dans l'échelle. Avant tout, on doit garder la division en trois parties, base du compte. Je pris position même contre le dessein d'ouverture du limite maximum de 30 points pour un juge, en total 90 points, pour chaque oiseau.

Un changement apporterait un dommage. Ou peut-être quelqu'un pense qu'autrement nos oiseaux chanteraient mieux? Naturellement il y aurait plus de points de référence sur quelque bulletin des prix, mais cela ne nous aide pas, parce qu'on n'obtient de cette manière aucune amélioration dans la valeur de chaque tour. En cela, je déclare être d'accord avec quelques éleveurs soutenant le même point de vue. Chaque juge devrait savoir comment un tour puisse et doit être émis, afin qu'on lui attribue le maximum des points. Par exemple, si nous évaluons un Hohlrolle à 7 points, l'éleveur doit être flatté s'il obtient pour l'exhibition de son oiseau dans la mélodie la qualification de « très bien ». Il devrait se rappeler toujours de son temps d'école, lorsqu'on jugeait ses devoirs en classe! Évaluer équitablement chaque partie de la chanson, ne pas oublier que les notes « bien » et « très bien » doivent être méritées; de cette façon, nous parviendront sûre-



Un groupe d'éleveurs juges allemands pose, après les épreuves d'examen, avec leurs illustres examinateurs: l'ing. J. Ziegler (assis à gauche) et Mr. Jünger, bien connu. Au centre, Mme. Anna Maria Zucchi de l'Ass. Harzistes Italiens, qui a soutenu et passé brillamment, en Allemagne, l'examen de juge pour chanteurs Roller.

ment à nous tirer d'embarras avec les points que l'échelle met à notre disposition pour chaque phrase. Vue dans l'ensemble, une réforme totale de l'échelle n'est pas indispensable. Il peut s'agir seulement de supprimer quelques défauts du chant, à la manière de l'ami Epple de Stuttgart, pour une vision d'ensemble plus claire du bulletin.

Je ne veux m'occuper en particulier que de la composition et de l'« encadrement » de chaque tour. Nous sommes certainement d'accord sur la présence de Hohlrollen, Knorren, Wassertouren, Gluckeen, Schockeln, Hohlklinglein, Pfeifen, Klingelrollen et Klingeln.

Ces phrases du chant subsistent et peuvent toutes, sans exception, être exécutées harmonieusement. On doit donc les considérer dans notre échelle comme des points de mérite et les ranger selon leur valeur de chant. Quelqu'un va s'étonner que, dans la liste, je n'aie pas inclus les Koller.

Mes chers amis les éleveurs ! Commençons à ce point la réforme de notre échelle actuelle. Il se peut qu'avant le début de ce siècle il y ait eu des stamm exécutant plus de Koller que ceux qui ont été présentés dans les 40 années suivantes : en ce temps là, il fut peut-être convenable d'inclure la voix « Koller » sur le bulletin ; aujourd'hui, cela n'a plus de sens. Par conséquent, permettez-nous d'ôter cette voix de l'échelle et de la considérer décidément une prérogative du chanteur de jadis. Ce qu'est le Koller des 40 années passées dans le chant des canaris, doit être considéré comme un Wassertour et être inclus dans cette voix. Moi aussi, je suis d'avis que le terme « Wasserrollen » n'est pas propre. Transformons-le en « Wassertouren », puisque la phrase ne « roule » pas, mais « Kullert ».

Plus les voyelles et les consonnes se poursuivent en se superposant, plus la chanson est exécutée avec verve, d'autant plus haute est la valeur qu'on doit attribuer à ce tour, en qualité de « Wassertour ».

Un Wassertour présenté dans la forme mentionnée n'est aucunement inférieur au Hohlrolle. Nous causons Wassertammen : permettez-nous pour cela de considérer le Wassertour comme le tour principal, comme tour de stamm, et mettons-le dans ce sens dans l'échelle. De cette manière, nous donnons à chaque éleveur la possibilité de diriger son élevage selon ses goûts, sans que son effort lui semble inutile, dans un certain sens. Par un travail sérieux, le Wassertour se fait cultiver d'une telle façon que nous pourrions l'entendre de nouveau comme on l'entendait il y a 30 ans. Ce serait donc une erreur de désigner le Wassertour comme un tour d'importance inférieure. Plusieurs éleveurs ont renoncé à former des oiseaux de chant Wassertour, parce qu'ils trouvent moins de difficultés à en obtenir d'autres du type Hohl ou Knorrstamm. En visant la pureté du chant, ils sont descendus à une certaine uniformité et pauvreté de la chanson. Cependant, ce que les éleveurs de Hohl et de Knorrstamm ont réussi à faire, c'est-à-dire à élever un oiseau sans défauts ou presque, pourra être obtenu, bien que dans un temps plus long, par les éleveurs de Wasser ou de Gluckstamm. Il serait désirable que les amateurs et les éleveurs de Wassertammen soient pourvus de beaucoup de patience et de constance, afin que nous puissions entendre encore les beaux chants harmonieux, gargouillés et vifs du Wassertour ! Celle-ci est mon opinion sur les Wassertouren, que j'ai rappelé par rapport aux Koller. J'insiste sur la proposition de considérer les Wassertouren comme « touren » principaux. Sur les Hohlrollen et les Knorren il n'y a pas de différences d'opinions. Sur ce sujet tout le monde est d'accord de considérer les deux « touren » comme principaux et de stamm, et de les primer avec un pointage jusqu'à 9.

Quant aux autres parties de la chanson considérées jusqu'ici comme principales — Glucke et Schockel — je ne voudrais plus qu'elles le soient ; on doit plutôt les considérer comme des « touren » secondaires. Aucun de ces « touren » ne pourrait être mis, comme valeur, au niveau du Hohlrolle. Il y a des éleveurs qui, au contraire, favorisent beaucoup le Schockel et surtout le Glucke.

À Kassel, en 1922, en travaillant à la rédaction de l'échelle pour atteindre l'unité d'opinions, Glucken et Schockeln furent évalués de la même manière avec 9 points et furent rangés par conséquent entre les « touren » principaux. Mais — reconnaissons-le ! — c'est juste et appréciable que quelqu'un soutienne hardiment sa thèse. Toutefois, depuis ce temps, de longues années d'expérience ont démontré, sans possibilité de doute, que ni le Schockel, ni le Glucke méritent leur place avec 9 points.

Quoique les deux phrases soient cultivées, on n'ob-

tiendra jamais qu'elles atteignent le niveau du Hohlrollen. Nous voudrions laisser à sa place, comme tour secondaire, avec 6 points, aussi le Hohlklinglein — suivant immédiatement le Hohlrolle —. Une voie resterait ouverte, pour distribuer les points avec plus de générosité. Mettons le Hohlklinglein au niveau de 9 points au lieu des 6 actuels et obtenons, pour le tour méritant la note « très bien », 7 ou 8 points ; cependant personne ne pourra affirmer que le tour ait une valeur supérieure à celui qui a obtenu maintenant 6 points. Laissons donc le Hohlklinglein et aussi le Pfeifen dans le groupe des « touren » secondaires, auxquels on puisse attribuer jusqu'à 6 points. D'autres touren secondaires, dont on peut discuter, sont aussi le Klingelrollen et le Klingeln. Mon point de vue est le suivant : les Klingelpartien sont une partie intégrante du chant, et je ne peux pas m'adapter à l'idée de les ôter complètement du bulletin des points de mérite. Vouloir les ôter de l'échelle pour l'idée qu'on puisse de cette manière garder plus facilement la limite du pointage, c'est affirmer, avec le même droit, qu'en ôtant le Schockel on obtient le même résultat.

À Strasbourg aussi on discuta sur ce sujet. On proposa pendant cette séance, comme résolution intermédiaire, de réunir les deux voix : Klingelrollen et Klingeln (chacune avec trois points) en une seule voix : Klingeltouren et de lui attribuer au total trois points en une seule fois. Ce fut une proposition avancée par une organisation internationale, un compromis qu'il faut examiner. L'évaluation pour Gesamteindruck (impression générale) devrait rester inaltérée.

En outre, à Strasbourg, les représentants italiens proposèrent d'ajouter 6 points pour l'harmonie de stamm, qui ne devrait pas paraître avec le pointage de chaque oiseau, mais dans le total des points du stamm. Cependant, puisque l'opinion de mes amis les éleveurs italiens sur l'harmonie de stamm résulta différente de celle des représentants allemands et belges, je ne peux pas me déclarer prêt à examiner la proposition. Par conséquent, dans mon aperçu je n'ai pas pris en considération cette dernière proposition. Pourtant, s'il était bien évident pour tout le monde ce qu'on entend réellement pour harmonie de stamm, ce serait très facile d'introduire ce changement dans la liste. Dans le modèle ci-joints de bulletin d'évaluation, je présente un prospectus indiquant comment on pourrait modifier l'échelle unifiée 1922-1927, sans en changer les idées fondamentales.

Dans le pointage des mauvaises notes, j'appuie la suppression des voix Schnatter et Schnetter. Selon les orientations générales, des oiseaux avec ces défauts doivent être exclus a priori ; par conséquent il n'y a aucun motif pour les faire paraître dans le bulletin. J'ai négligé exprès de mentionner la rubrique pour Nasentouren. Un Pfeife nasillard, par exemple, est un mauvais Pfeife, et on peut le signer comme tel.

Je vous exprime encore, mes chers amis les éleveurs, ma prière et mon désir que vous réfléchissiez tranquillement sur ma proposition et qu'elle puisse affaiblir l'attaque contre l'échelle unique — dont nous devrions nous enorgueillir —, et atteindre la résolution du problème de l'échelle d'évaluation, non seulement pour l'Allemagne, mais sur une base internationale.

• •

Nous reproduisons la liste des points proposée par l'ingénieur Zigler sans publier le formulaire du bulletin pour des raisons d'espace. Il faut remarquer que la formule même est parcellée à celle qui a été adoptée par l'A.H.I. dans le Championnat de Stresa, pour rendre évidente l'évaluation moyenne obtenue par chaque chanteur.

Points de mérite

Hohlrollen jusqu'à 9 pts. — Knorren jusqu'à 9 pts. — Wassertouren jusqu'à 9 pts. — Glucken jusqu'à 6 pts. — Scholkeln jusqu'à 6 pts. — Hohlklinglein jusqu'à 6 pts. — Pfeifen jusqu'à 6 pts. — Klingeltouren jusqu'à 3 pts. — Impression jusqu'à 3 pts.

Total points mérite jusqu'à 30 pts.

Mauvaises notes

Schlechte Glucken jusqu'à 3 pts. — Schlechte Wassertouren jusqu'à 3 pts. — Schlechte Pfeifen jusqu'à 3 pts. — Schlechte Klingeltouren jusqu'à 3 pts. — Aufzug jusqu'à 3 pts.

(de « Kanarienfrend » par les soins de l'A.H.I.)

Canaris couleur

LA COLORATION NATURELLE ET LA COLORATION RENFORCÉE

chez les canaris rouge orange

La coloration renforcée par des aliments particuliers a soulevé dans tous les pays de violentes polémiques, bien qu'en des époques successives; c'est-à-dire, à mesure que le sujet devenait actuel dans ce pays, voire aussitôt que quelque acheteur s'apercevait d'avoir acheté des « rouge-orange » qui manifestaient des décolorations incompréhensibles.

Persuadé qu'on ne peut discuter la valeur de la coloration procurée par des aliments au poivre de Cayenne, préparés n'importe comment, je n'ai jamais entendu dire que les polémiques aient eu pour objet les graines, les cosses, les légumes, mais seulement la carotte.

Cependant le problème est toujours le même puisqu'il y a des légumes (choux, épinards, mouton, etc.) aptes à influencer sur la couleur des « rouge-orange » en proportions plus considérables que la carotte elle-même.

Les aspects des polémiques pour et contre la carotte, qui se sont plus ou moins fièrement développés dans tous les pays intéressés au « rouge-orange » peuvent être résumés dans les aspects de la polémique américaine qui a duré de 1943 à 1948, c'est-à-dire jusqu'à la publication des recherches concluantes du dr. Bennett, professeur dans une Université de Californie, que nous allons considérer brièvement.

La faction anti-carotte fondait son attitude sur le pouvoir colorant déjà démontré de la carotte dans les canaris « rouge-orange ». Si l'on arrache, disai-je, quelques plumes à un canari qui a déjà subi la mue et qui est nourri à la carotte, ces plumes repoussent plus colorées que les autres.

D'autre part, ajoute-t-il, si l'homme fait une consommation excessive de carotte des éruptions cutanées caractéristiques se développent sur son épiderme.

À ces observations, les adhérents fauteurs de l'alimentation par la carotte objectaient que nous ne pouvons alléguer aujourd'hui: que son effet n'est pas si décisif; aussi est-il vrai que, malgré qu'une telle pratique soit très répandue, l'intensité moyenne des canaris dans les élevages est plutôt médiocre; mais qu'outre son pouvoir colorant, la carotte donne des avantages alimentaires si bienfaisants que ce serait une folie de les refuser aux oiseaux.

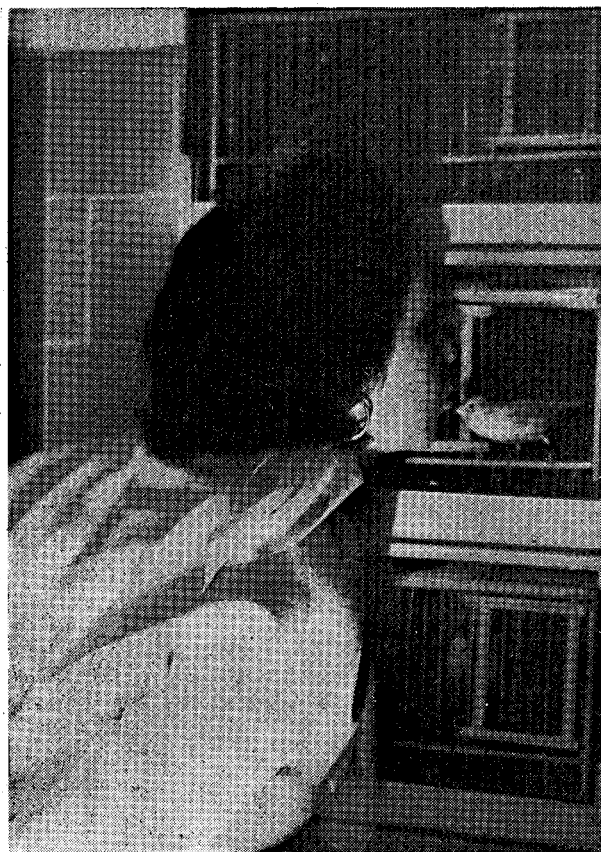
La sûreté des affirmations du dr. Bennett fit cesser tout de suite la polémique et personne n'osa contrebattre ses arguments, d'autant plus qu'il était un homme d'études qui n'avait aucun intérêt commercial dans cette affaire.

Le dr. Bennett fit les expériences suivantes. Il prit seize canaris « rouge-orange », il arracha à tous les plumes de la poitrine sur les deux côtés et les nourrit avec abondance de carotte. Seulement sur six les plumes repoussèrent d'une intensité plus accentuée que la précédente. Dans les autres dix la couleur fut plus pâle ou égale à la précédente.

Au cours d'une deuxième expérience, sur sept canaris, nourris par une nourriture non colorante et par un mélange d'eau et d'abricot, les plumes repoussèrent plus rouges que les autres. Pendant une autre expérience, il découvrit en alimentant pendant la mue des « rouge-orange » par une diète dépourvue de tout pouvoir colorant, que les plumes repoussaient presque incolores.

Le dr. Bennett informa les éleveurs que la carotte est seulement un, parmi beaucoup d'aliments (tels que les épinards, les cardons, les artichauts, les boutons de fleurs, les pois verts, le maïs frais, bien des sucres de fruits estivaux, etc.) qui appartiennent au même groupe des carottes qui contiennent des carotènes ou des agents similaires aux xanthilles capables d'influer sur la couleur des plumes des canaris à facteur rouge.

Il refusa le sujet des éruptions cutanées des mangeurs de carottes, précisant que ces éruptions se vérifient seulement dans les hommes sujets à des maladies tel que le



Pour obtenir le rendement le plus grand de nos canaris, soit aux effets de la production, soit à ceux de la forme et de la couleur, il faut gagner toute leur confiance. La domesticité et la familiarité avec l'éleveur évitent l'anxiété et les chocs nerveux, qui nuisent souvent à la « condition » et aux résultats de l'élevage.

diabète et il cita beaucoup d'autres exemples de coloration anormale de la peau humaine par ingestion excessive du jaune d'œuf, de courges etc.

Beaucoup d'éleveurs auront relevé que les petits de la seconde couvée sont, en moyenne, d'une couleur meilleure que la première.

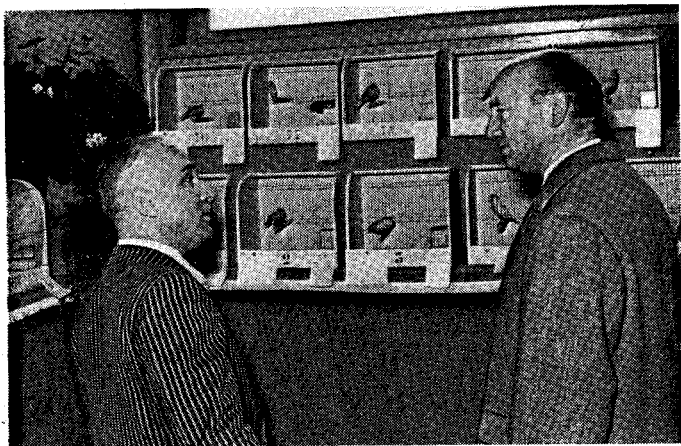
Comment expliquer ce fait si ce n'est par la coïncidence que le second nid a disposé d'une alimentation verte plus mûre et plus riche de carotènes que la première.

Le dr. Bennett montra que les feuilles du chou frisé contiennent trois fois plus de carotènes qu'un poids égal de carottes, les épinards cinq fois plus et que les abricots mûrs colorent un plumage rouge-orange plus que la carotte elle-même.

Nous savons que le jaune d'œuf, les graines de navette, le colza et l'alpiste aussi contiennent des agents colorants, même si leur effet tend plus au jaune qu'au rouge.

Tous les éleveurs reconnaissent que ces nourritures (auxquelles on peut ajouter le pain, le lait, la pâtée à l'œuf) sont absolument naturelles et permises dans l'alimentation du canari et ils soulèvent une exception, seulement pour la carotte.

Et cela ne paraît pas un raisonnement logique, d'autant plus qu'un autre fait considérable est en faveur de la carotte: son contenu de pro-vitamine A, fort utile à son développement, à sa fertilité, et surtout à sa santé



Cages d'exposition pour le Saxon de couleur en dotation Italienne. aptes à faire ressortir le plus possible l'intensité, le brillant et les nuances de couleur du plumage.

puisqu'elle prévient et combat toutes ces affections dérivées d'une faiblesse nerveuse et des tissus connectifs telles que la diphthérie, la fièvre septicémique, etc.

Le beta-carotène contenu dans la carotte est formé en effet d'une molécule symétrique, dont la moitié est pareille à celle de la vitamine A.

L'organisme du canari provoque la scission de cette molécule et la formation de la vitamine A qui n'a aucune valeur colorante, mais qui joue un rôle important dans le métabolisme de l'oiseau.

La vitamine A, en effet, donnée en forme synthétique, n'a aucune valeur colorante, parce que l'organisme de l'oiseau n'a pas l'aptitude à provoquer le procédé contraire à celui de la scission et à recomposer une molécule pareille à celle du beta-carotène qui a, au contraire, une valeur colorante.

Les carotènes (alpha, bêta, gamma) donnés en forme synthétique (ils ont la forme de petits cristaux violets) ont une remarquable valeur colorante (les réflexes violets, qui paraissent dans le plumage du canari fortement pigmenté, doivent être attribués à la nature de la substance chimique employée) qui doit cependant être mise en rapport avec les possibilités du canari d'absorber ces substances; c'est-à-dire avec sa valeur génétique ou avec la qualité et quantité des facteurs héréditaires qu'il possède.

Les effets de la coloration artificielle et forcée sont toujours relatifs à la valeur héréditaire du canari et aux facteurs que nous avons vu dans le chapitre de la pigmentation des plumes. Et cela est conforme aux lois de la génétique et selon tout ce qui tombe quotidiennement sous notre observation directe.

Dans la même famille, nous avons des fils blonds, bruns, rouges; grands et petits; maigres et gras; avec une disposition musicale et du talent pour la mécanique, etc.

Du même nid sortent des petits fortement « rouge-orange » et des petits avec une couleur extrêmement pâle ou jaune.

La santé, la force, une alimentation convenable, une conduite intelligente sont des éléments qui influencent beaucoup la qualité du plumage et l'intensité de sa couleur.

Un oiseau robuste et sain, bien nourri, soumis à un bon exercice physique, qui mange de la bonne verdure, a un aspect bien plus intense que son frère d'une même valeur génétique, mais pas sain, maigre, mal soigné, non nourri avec des légumes fraîches.

Le dr. Bennett a démontré que si l'on nourrit pendant la mue, un « orange-rouge » pas des aliments absolument dépourvus de substances colorantes, il aura de nouveau des plumes presque blanches. Les « rouge-orange » héritent de ses ascendants la faculté d'absorber et de transformer ou de produire des pigments obscurs et des pigments lipochromes; mais si nous ne leur donnons pas la possibilité de développer cette faculté, ils seront des canaris absolument communs et ayant des qualités et du relief insuffisants.

Après ce que nous avons dit, il est évident qu'entre la coloration naturelle et la coloration artificielle, il n'y a pas une nette distinction et que le problème touche une question morale et d'honnêteté.

Il est extrêmement difficile d'établir où commence et

où finit l'alimentation artificielle et par conséquent si un canari « rouge-orange » est naturel ou artificiel; même les juges les plus experts ne sont pas catégoriques dans leurs décisions et ceux qui ont la conscience de la difficulté de leur mission hasardent tout au plus un doute de pigmentation non naturelle.

Même si l'on fait une distinction entre les aliments permis et non permis, entre l'alimentation naturelle et non naturelle, on doit reconnaître que les agents qui contiennent et qui influencent la coloration du plumage ont la même nature, ou bien peu différente, et le même comportement; cela rend difficile de les juger par leurs effets apparents.

Pour tout ce que l'on a dit, la carotte ne devrait d'aucune façon être mise parmi les aliments non permis.

— De plus, lorsqu'elle est bouillie, elle peut souvent remplacer même la pâtée à l'œuf et l'huile de foie de morue, riche en vitamine A et D, mais de difficile et dangereuse provision.

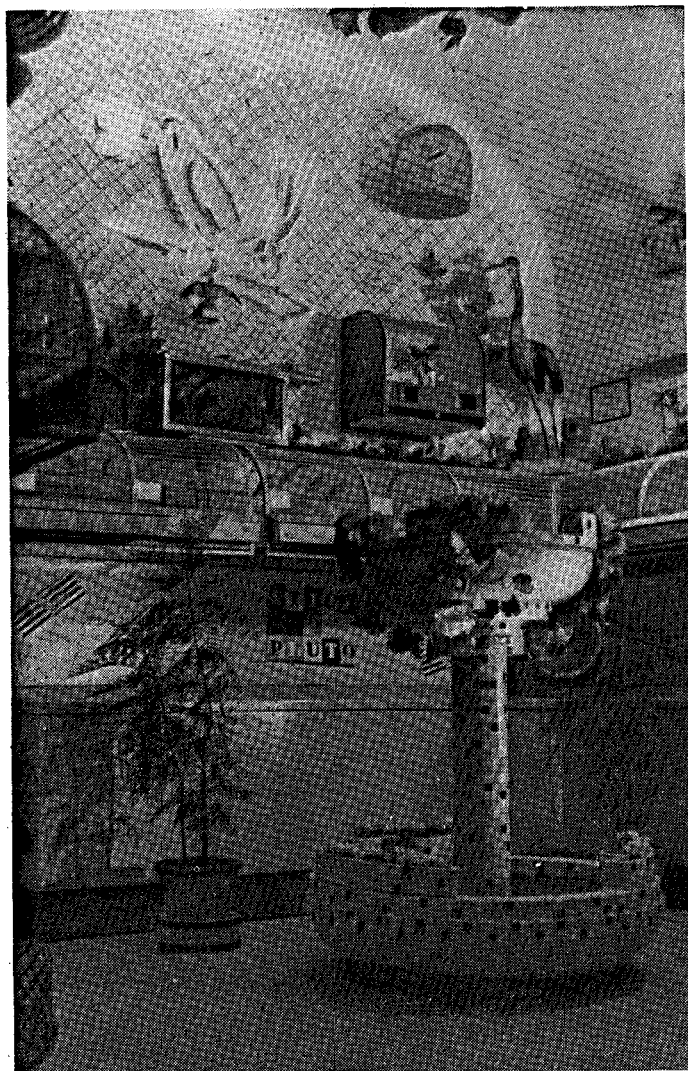
Que les oiseaux à l'état sauvage ne se nourrissent pas par les tubercules de la carotte, ce n'est pas un argument suffisant et valable pour la considérer comme une nourriture non naturelle du fait que sans doute le canari à l'état libre ne se nourrit ni de jaune d'œuf, ni de pain, ni de lait, ni d'autres aliments qui sont retenus naturels et permis.

Plutôt que sous cet aspect, les aliments devraient être jugés d'après leur composition chimique; et sous cet aspect, il n'y a rien qui puisse condamner la carotte.

(R. N.)

G. Zamparo

(d'après le livre « Canarino Rosso »)



Les magasins d'ornithologie dans tous les pays perdent toujours davantage leur traditionnelle malpropreté, nuchalance et désordre: ils sont en train de se conformer à nos temps et à la passion croissante pour les créatures allées du public, en se transformant en des expositions charmantes, rationnelles et propres d'oiseaux bien soignés et artistiquement mis en cage.

LE FRISÉ PARISIEN

III

Cou. Les frises secondaires du cou sont formées par une « collerette » de plumes se refermant à la manière d'une coquille, pour envelopper la base du crâne du canari.

Olive. On donne le nom d'« olive » à de petits bouquets de plumes saillant de chaque côté à la base de la queue et retombant comme de petites lances appelées aussi « plumes de coq ». Une belle olive est longue et abondante avec un développement symétrique.

L'Élégance

L'élégance du Parisien lui vient surtout de la tenue, qui doit être fière, altière et relevée. Pour ce qui concerne la tenue, le standard prévoit cependant deux positions : « la haute » ou relevée et « la basse » ou accroupie appelée justement « grenouille ». C'est la première, typique du Parisien de classe, qui est naturellement la meilleure.

La taille imposante, la tenue fière et relevée, la frisure voyante et symétriquement développée sont les éléments qui caractérisent le plus son élégance.

Les qualités suivantes donnent un plus grand relief à son élégance : les ailes, les jambes, la queue, le vol.

Ailes. Dans le bon sujet, les ailes doivent être longues, régulières et bien portées.

Les jambes doivent être puissantes, massives, terminées par une patte robuste, avec des ongles longs et torsadés en forme de « tire-bouchon ». Le standard considère deux types de jambes :

— le type « chaussé » ou « culotté », dont les fémurs sont couverts de plumes longues enveloppant les cuisses ;

— le type « jambe de chenille » dont les cuisses sont couvertes de plumes courtes, qui ne parviennent pas à envelopper les fémurs comme le premier type.

Les jambes les meilleures sont les « chaussées ».

Queue. La queue doit être large, carrée, relativement longue et se terminant en semi-éventail. La queue dite « d'hirondelle » est considérée comme un défaut, mais la « queue en pointe » est jugée comme un défaut plus grave encore.

Vol. Le vol du bon Parisien doit être soutenu, régulier, parfaitement balancé. Il peut sembler inutile d'exiger ces qualités chez un canari, qui est un oiseau fait pour le vol, mais l'amateur s'apercevra bien vite que le Parisien est un oiseau qui vole très mal.

Le Gibber est un dérivé du Hollandais et pourtant il a une origine lointaine avec le Parisien. La frisure est à peu près disparue et la forme est intermédiaire entre celle du Bossu et celle du Scot.

Le Parisien est essentiellement un canari d'esthétique et plus que tout autre il a besoin d'être présenté aux expositions en parfaites conditions physiques et en irréprochables conditions de propreté.

Un bon état de santé et de parfaites conditions d'hygiène rendent complète sa présentation au juge et en valorisent davantage les caractéristiques de standard. Son pointage sur les « conditions générales » sera basé sur l'ensemble d'entrain, netteté, expressions qui sont les prérogatives de la santé et de la propreté. Un sujet malade ou malingre, désordonné ou sale n'a d'ailleurs que peu de probabilités de faire remarquer les qualités qu'il possède éventuellement.

Sujets à disqualifier.

Le standard du Parisien prévoit que les sujets suivants doivent être disqualifiés.

- 1) manquant d'une plume ;
- 2) avec vol déplacé ;
- 3) avec jabot simple appelé « à coup de vent » ; ;
- 4) inscrits à une classe à laquelle ils ne peuvent appartenir, pour la couleur ou le sexe ;
- 5) étant borgnes ou aveugles ; ;
- 6) tenant avec difficultés le perchoir à cause d'une mauvaise articulation des doigts et principalement du doigt postérieur provoquant des glissements ;
- 7) ne possédant pas les qualités exigées du standard et ne pouvant par conséquent être considérés de vrais Parisiens.

L'échelle des points

La description que nous avons faite des qualités idéales du Parisien constitue en substance le standard, ceci n'étant que le modèle approuvé par l'assemblée générale

de la « Société Serinophile La Parisienne » (fondée en 1884, à présent disparue) en février 1922, sur proposition de Mr. Delprat. Ce standard a été accepté non seulement par toutes les associations françaises, mais par toutes les nations où son élevage s'est répandu.

L'échelle des points attribuables au Parisien conformément à la correspondance de ses caractéristiques à celles du modèle décrit, est la suivante :

Force ou longueur	points	10
Plumage, quantité et qualité	»	10
Élégance et tenue	»	10
Manteau, épaule et bouquet	»	10
Jabot, double, long	»	10
Nageoires, robustes, relevées, symétriques	»	15
Tête	»	6
Cou	»	2
Olive ou plume de coq	»	5
Ailes, longues et régulières	»	5
Pattes culottées, jambes de chenille, doigts	»	3
Queue	»	4
Conditions générales	»	10
Total	points	100

Les Classes

Le Standard émis par les techniciens français prévoyait deux catégories de canari ; les purs et les panachés, se divisant en 5 variétés : trois pour les purs (paillés, jaunes et verts) et deux pour les panachés (paillés et jaunes). Pour chaque variété on avait enfin deux classes : mâles et femelles, de manière qu'aux expositions on classifiait les 10 classes suivantes :

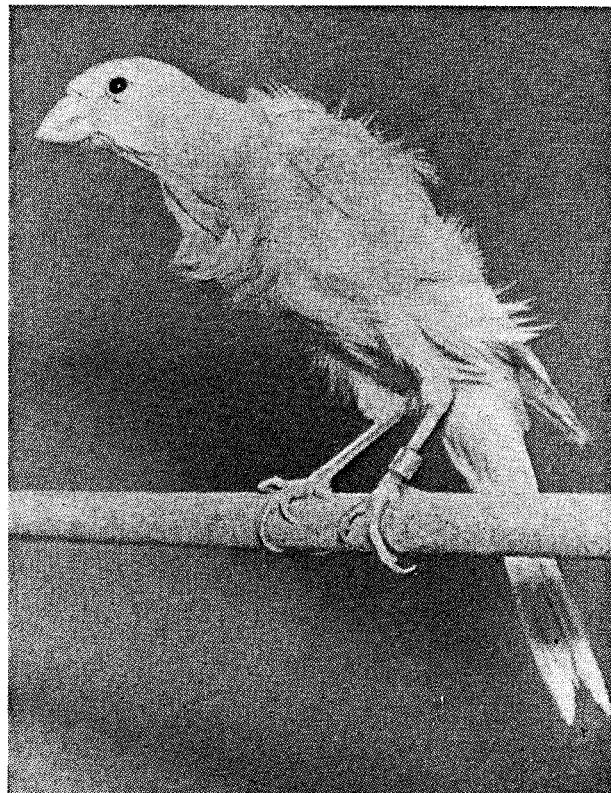
A) Purs.

1) m. paillés (jaunes paillés) — 2) f. paillées (jaunes paillées) — 3) m. jaunes (jaunes or) — 4) f. jaunes (jaunes or) — 5) m. verts — 6) f. vertes.

B) Panachés.

7) m. panachés paillés (jaunes paillés) — 8) f. panachées paillées (jaunes paillées) — 9) m. panachés jaunes (jaunes or) — 10) f. panachées (jaunes or).

On entend toujours par *pur* un canari unicolore. Il ne pourrait avoir au plus que trois petites taches foncées ne dépassant pas un centimètre carré de surface. On tolère aussi : la dénommée *tête de fauvette*, c'est-à-dire une tache



Le Congrès de Strasbourg a finalement décidé de mettre un peu d'ordre dans le secteur des Frisés, où les croisements renouvelés avec le Saxon, ont créé une considérable confusion. Cet exemple vous montre où peuvent aboutir les accouplements non contrôlés aux buts de la couleur.

foncée couvrant une partie de la « calotte » ou toute. Des nuances légères d'une autre couleur, soit sur les épaules, soit sur la queue sont tolérées aussi. La jaspure d'une plume de l'aile ou de la queue est considérée comme une petite tache rentrant dans les trois tolérées. Au contraire d'éventuelles petites taches dans le bec et dans les pattes ne sont pas considérées dans les trois cas prévus et sont estimées extra.

Par conséquent, un canari qui, outre les nuances décrites des épaules et de la queue, et quelques marques foncées sur le bec et sur les pattes, possède plus de trois taches, chacune d'une extension supérieure à 1 centimètre carré, ne peut pas être considéré pur et doit être exposé parmi les panachés.

Le frisé italien de couleur

La Commission spéciale pour les variétés frisées, instituée par la F.O.I. en juin 1955, pour l'élaboration du Standard du Parisien à imposer aux Associations Italiennes, n'a fait que se rattacher à l'ancien standard français de 1922. Aucune modification ou mise au courant particulière n'a été apportée et même, à vrai dire, ce standard a été très mal exprimé.

Nous sommes reconnaissants à la Commission Italienne de ce qu'elle ne se soit pas amusée à faire des innovations bizarres, mais nous ne pouvons pas lui pardonner qu'elle ne se soit pas aperçue du fait que les français avaient, depuis quelque temps, mis à jour leur schéma de classification, en y incluant les nouvelles variétés de couleur.

En effet, les français avaient ajouté une troisième ca-

tégorie aux deux déjà mentionnées: l'*azurée*, tandis que leurs règlements acceptent aujourd'hui 11 variétés de couleur donnant par conséquent 22 classes, à la place des 10 cataloguées ci-dessus toujours considérées par notre règlement.

Les variétés de couleur acceptées en France sont les suivantes: *jaune or, jaune paille, blanc neige, orange, saumon, jaune or panaché, jaune paille panaché, blanc neige panaché, orange panaché, saumon panaché, azurés et dérivés* (bleu acier, ardoise, etc.). Avec ces dernières couleurs, le nombre des classes surpasse les 22, cependant que l'idée de classification adoptée par les français ouvre au Parisien toute la gamme des couleurs du Saxon et pose aux italiens le grave problème de mettre au courant nos jugements de classification et de renverser les opinions et les espoirs que nous avions cultivés à l'égard du *Frisé de Couleur*, c'est-à-dire du Milanais et du Padouan.

Pourtant nous devons reviser nos avis à l'égard du dénommé « Frisé italien » et renoncer à l'ambition de la reconnaître pour une race, parce qu'on ne peut la considérer comme une variété de couleur du Parisien et il faut la reporter à son standard.

On ne peut considérer le frisé italien que comme une dégénération temporaire du Parisien (dans la taille, dans la frisure, dans le type) due à ses croisements récents avec le Saxon de couleur, un canari donc en phase évolutive et en état de transition, qu'il ne sera pas difficile de reconduire aux mesures et aux caractéristiques de l'ancien modèle.

(à suivre)

R. N.

La perruche ondulée

ELEVAGE DE COULEUR

L'élevage de la Perruche Ondulée, en dehors de quelques exceptions rares, est peu répandu dans l'Europe du Centre et en Italie, France, Espagne, parce qu'il n'est pas assez connu.

Dans ces pays, sa littérature est pauvre et insuffisante, tandis qu'en Angleterre elle est très riche et de même, par conséquent, en Amérique du Nord. La passion pour l'Ondulée en Angleterre n'est à comparer avec celle d'aucun autre pays; il suffit de considérer que l'exposition nationale que l'on apprête à « l'Olympia » de Londres chaque année, vers les premiers jours de janvier, rassemble plus de 350 sujets de toutes les variétés connues et que la « Budgerigar Society » peut dénombrer plusieurs dizaines de milliers d'amateurs, qui se trouvent un peu partout dans le monde entier.

Dans quelques pays on a essayé soit la constitution de Clubs de spécialisation — la seule forme d'organisation pouvant promouvoir une évolution sûre dans chaque branche de l'élevage — soit la traduction des œuvres classiques anglaises de Watmough, Armor, Rogers, Pratley, Weston, etc. mais sans beaucoup de succès, à cause d'un milieu plutôt indifférent.

Un livre vraiment technique n'a en effet que peu de chances d'être vendu, où les éleveurs sont en petit nombre, peu persuadés de l'importance du sujet traité et non en-

clins à une réelle étude et aux sacrifices qu'elle impose.

Nous sommes convaincus qu'il manque à l'ondulée une littérature populaire, accessible à l'amateur générique, une littérature qui, avant d'imposer un enseignement, exige de l'enthousiasme et fasse par conséquent une bonne propagande.

Dans une suite d'articles, nous essaierons de synthétiser les caractéristiques typiques des principales variétés de couleur de l'Ondulée et de la manière la plus simple pour les produire, avec l'espoir d'augmenter l'intérêt pour cet oiseau très beau, rustique, prolifique et intelligent.

Le livre des accouplements.

Une étude, même simple, sur l'élevage de la couleur, ne peut négliger de donner quelque notice du travail de pionnier du dr. H. Duncker et du consul Cramer, qui posèrent et étudièrent les premiers le problème de l'hérédité de la couleur, sur des thèses rigoureusement scientifiques.

Le dr. Duncker réunit le fruit de ses essais dans le livre « Dr. H. Duncker's Book of Budgerigar Matings » qui fut ensuite mis au courant périodiquement, publié de nouveau par la « Budgerigar Society » anglaise et maintenant a atteint sa septième édition (1).

Lorsqu'on a compris le moyen d'examiner ce livre merveilleux et qu'on a connu la valeur génétique des reproducteurs, tout éleveur peut rapidement connaître à priori quels seront les couleurs de leurs issus.

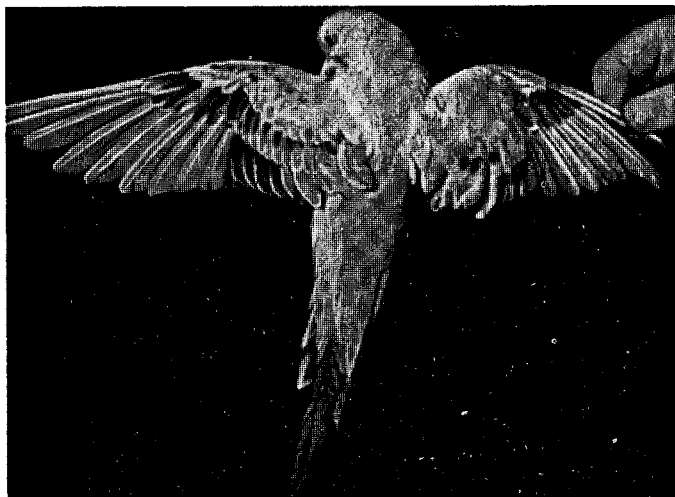
C'est cela qui intéresse surtout l'éleveur de couleur et il faut reconnaître que le livre est réellement très utile à ce but, puisqu'il prévoit les résultats de plus de 2000 accouplements.

Le problème de l'élevage de l'Ondulée ne se limite naturellement pas à la couleur et il a des aspects divers, soit élémentaires, soit plus complexes: pour les bien comprendre, il faut de la passion, de la disposition et de l'expérience directes.

C'est-à-dire qu'il faut connaître l'Ondulée, savoir comment on doit garder et améliorer sa taille, sa forme, ses marques techniques et de standard, comment on peut créer enfin des champions à travers la sélection, l'élevage en pureté, les croisements, etc.

Le livre des accouplements n'enseigne pas toutes ces choses et l'éleveur devra se rattacher aux livres cités, qui sont des manuels développés dans les sens divers où sont distribuées les spécialisations de l'élevage.

Le livre ne vous apprend pas comment se produisent les sujets des meilleures couleurs, mais il catalogue quels sont les croisements pouvant les donner. Ni Watmough, ni aucun des autres experts de la couleur ne pourrait vous



Une perruche ailes-claires souvent jugée pour arlequin ou « pied ».

dire sérieusement que les meilleurs Cobalt, par exemple, sont obtenus par cet accouplement plutôt que par l'autre, vu qu'à une exposition d'Ondulées il y a toujours des primés, dans la même classe de couleur, obtenus par des systèmes différents, bien que non absolument opposés.

Un expert grâce à ses connaissances techniques et pratiques, pourra vous conseiller seulement sur ce qu'il vaut mieux faire et ce qu'il est convenable d'éviter pour aboutir à des résultats déterminés.

La couleur

Influence - Taille - Forme.

Bien que l'objet de notre étude soit la couleur, on ne peut négliger de parler de taille, de forme et, par conséquent, de « type ». Ces éléments en effet sont liés entre eux et s'influencent réciproquement.

On pourrait même dire que chaque couleur produit un type de perruche en soi-même avec des différences considérables du type commun, quoiqu'elles soient parfois légères et marginales. Tout le monde trouvera facile de remarquer de grandes différences de structure entre Verts et Cobalt, entre Cobalt et Bleus, entre Mauve et Violets, entre Lutins et Jaunes yeux noirs, entre Verts clairs et Verts ailes-grises, etc.

Parfois les Blues issus de reproducteurs Cobalt sont différents par leur forme, des Cobalt et des Mauves du même nid. Les Bleus issus d'un couple de Vert clair/bleu x Bleu (2) semblent souvent avoir un type différent de leurs frères Verts.

Les experts ont remarqué que le phénomène est plutôt vaste et s'attache à toutes les classes de couleur. Les différences ne sont pas limitées à la forme mais se rapportent aussi à la taille. Les jeunes oiseaux d'une couleur sont fréquemment plus grands que les jeunes d'une autre couleur, bien qu'ils soient issus des mêmes parents.

À l'éleveur le plus modeste un fait n'a probablement pas échappé: la forme et la taille du Vert clair ou « Commun », comme on l'appelle d'habitude, sont ordinairement supérieures à celles des autres variétés. La supériorité des Verts à cet égard, les fait prendre souvent comme termes de comparaison. L'ambition de tout éleveur est en effet d'atteindre, dans chaque variété de couleur, les dimensions standard de taille, forme et type du Vert.

Principes des sélection

Les principaux spécialistes de l'Ondulée ont dédié séparément leurs meilleures énergies à la recherche de lignes de sélection propres à obtenir des sujets d'un type parfait. À vrai dire, nous devons avouer que ce problème — très important pour les anglais et les américains — n'a jamais effleuré l'esprit de nos spécialistes.

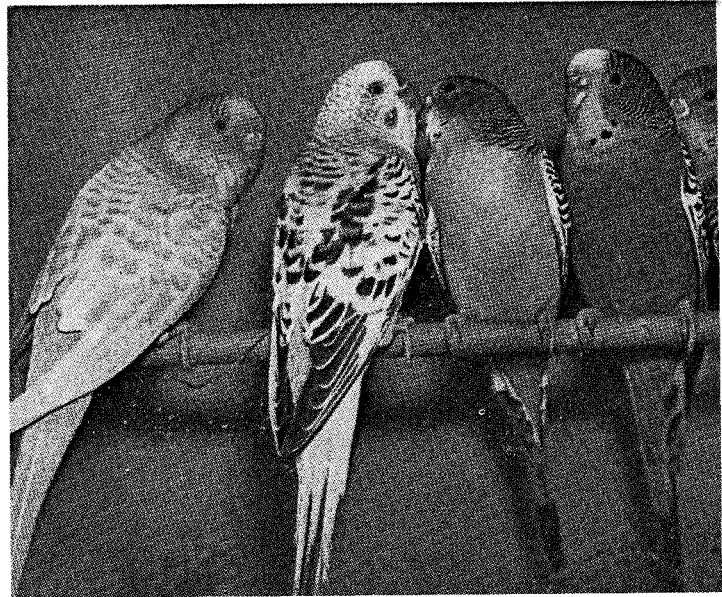
Mr. Watmough, dans son fameux livre « the Cult of the Budgerigar » développe très en détail ses principes d'élevage et de sélection en vue de ces résultats, et il avoue que son plaisir le plus grand à une exposition est celui d'entendre un visiteur s'écrier, devant des oiseaux de n'importe quelle couleur: *ceux-là sont des Ondulées de Watmough!* Cela sans examiner les catalogues et en regardant à une certaine distance la taille, forme, attitude et comportement des champions.

Mr. Watmough, après avoir illustré ses idées et donné beaucoup de conseils affirme qu'il est pratiquement impossible de donner des règles exactes, parce que l'accouplement a des résultats très différents. Par exemple, il obtient ses meilleurs Cobalt par l'accouplement Mauve x Bleu, à condition cependant que les reproducteurs soient issus de parents de couleur parfaite. Si parmi les ancêtres du Mâle Mauve des deux dernières générations il y eut par exemple un Cobalt tirant sur le bleu, notre couple très probablement ne donnera pas des Cobalt excellents, mais une couleur impure tendant au bleu.

Voilà comment le même accouplement (Mauve x Bleu) peut donner des résultats très différents quant à la pureté de la couleur, bien que les reproducteurs soient des Cobalt parfaits pour le ton et le brillant, mais ayant parmi leurs ancêtres des deux dernières générations un sujet d'une couleur imparfaite. Bref, le couple en question, tout en possédant une couleur parfaite, n'est pas à même de la transmettre aux issus, avec les degrés de pureté qu'il a reçu de ses parents.

Mr. Watmough tire de ce faits une règle qu'il exprime à peu près par ces mots:

« Une perruche, quelque couleur qu'elle montre ou qu'elle cache, doit posséder le pouvoir de la transmettre aux issus, dans la même pureté de ton qu'elle a hérité de ses parents ».



L'application pure et simple des règles d'accouplement du livre des « prévisions » donne les couleurs prévues, c'est vrai, mais elle ne donne pas *mathématiquement* les meilleures couleurs, puisque celles-ci dépendent du pedigree des reproducteurs. L'éleveur devra aussi remarquer d'autres règles que nous allons illustrer brièvement.

Renforcement du sang et croisements

Les Verts et les Communs ont, nous l'avons déjà dit, l'avantage d'une taille plus grande et d'une forme meilleure, auprès des variétés de formation plus récente. Dans tous nos élevages, on conserve d'ordinaire une bonne souche de Communs pour renforcer convenablement le sang des variétés nouvelles, en vue d'une amélioration du type.

L'opération toutefois n'est pas toujours à conseiller et avec toutes les variétés, particulièrement lorsque le croisement empire la couleur.

Par exemple, un Jaune clair accouplé avec un Vert donne des issus ayant une couleur de fond empirée de beaucoup auprès de celle du père.

Si l'on voulait produire des bleus très beaux (Cobalt, Mauve et Bleus), on devrait assortir des couples de ces couleurs avec des Verts, mais cela aboutirait au résultat d'obtenir une grande qualité de jeunes Verts/bleu, auprès des Cobalt, Mauve et Bleus que l'éleveur désirait.

On aura donc des bleus très beaux, mais avec un grand gaspillage.

Cependant, si l'éleveur continuait, une saison après l'autre, à accoupler des bleus entre eux, sans jamais avoir recours aux Verts, il finirait non seulement par abîmer la forme, la taille et le type de sa souche, mais aussi il nuirait à la pureté de la couleur, puisque couleur et type sont étroitement liés entre eux.

On ne devra faire un croisement entre deux oiseaux de couleur différente que dans le cas où tous les deux possèdent les qualités pour donner les issus que l'on veut obtenir.

On fait par exemple le croisement Bleu x Vert clair/bleu pour augmenter la taille des jeunes de la classe bleu, mais si le Vert que l'on emploie à ce but présentait des défauts de forme et une taille insuffisante, on comprend qu'il est préférable de renoncer à ce croisement et employer des sujets de la classe bleu, même s'ils sont imparfaits. C'est-à-dire qu'on ne doit pas faire un croisement seulement parce que les techniciens le conseillent, dans le but de résultats déterminés, si les oiseaux dont on se sert manquent des qualités exigées.

Dans le prochain numéro, nous examinerons les variétés de couleur normales et liées aux sexes, et les accouplements convenables et inconvenables en vue de la pureté de la couleur.

(à suivre)

(R. N.)

(1) « Budgerigar Matings and Colour Expectations » L. 1.500, pourra être commandé à l'Administration du journal.

(2) L'expression vert clair/bleu signifie que la perruche est vert clair, mais qu'elle est issue de parents bleus et que, par conséquent, elle porte caché le facteur de la couleur bleu.

Le petit trait / ordinairement accepté dans le pays anglo-saxons, signifie toujours la valeur génétique d'une perruche ou la nature d'un ou des deux parents.

Il est indispensable de connaître les facteurs récessifs que les oiseaux portent cachés, pour obtenir l'accouplement de couleur.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

LE DIAMANT MANDARIN

COMPORTEMENT HÉRÉDITAIRE DE LA COULEUR

II

Comportement héréditaire de la couleur.

Les mues ayant donné origine aux variétés de la couleur Diamant Mandarin peuvent être divisées en quatre groupes: 1) récessives; 2) dominantes; 3) liées au sexe; 4) combinées.

Les facteurs récessifs à la couleur normale sont: le « Blanc », le « Pommelé » et le « Poitrine-blanche ».

En d'autres termes, si l'on accouple une de ces couleurs au Diamant Commun, nous n'aurons dans la première génération que des Diamants Communs « porteurs », cependant de la couleur dont il est question.

Accouplés entre eux ou accouplés de nouveau aux parents non Communs, ces sujets donneront des issus récessifs de la couleur voulue.

Le Groupe des facteurs récessifs

Si nous prenons par exemple le Blanc, nous aurons théoriquement les résultats suivants:

- 1) Blanc x Blanc = 100% Blancs;
- 2) Blanc x Commun = 100% Communs/blancs;
- 3) Blanc x Commun/blanc = 50% Blancs et 50% Communs/blancs;
- 4) Commun/blanc x Commun/blanc = 25% Blancs, 25% Communs et 50% Communs/blancs;

5) Commun/blanc x Commun = 50% Communs et 50% Communs/blancs.

(Le signe / (split en anglais) indique qu'un sujet a l'aspect de la couleur qui précède le signe et qu'il est porteur de la couleur qui le suit: par exemple: Commun/blanc signifie qu'il s'agit d'un Diamant Commun porteur du facteur blanc).

Les résultats des accouplements 4 et 5 donnent soit des Communs/Blancs, soit des Communs, mais puisque leur aspect extérieur est pareil, leur différence génétique devrait être prouvée par des accouplements successifs.

Ce système n'est pas pratique dans un élevage parce qu'il fait perdre un temps très utile; ces accouplements ne sont pourtant pas à conseiller.

Le comportement des facteurs Pommelé et Poitrine-blanche est pareil au facteur blanc et les prévisions des accouplements relatifs sont celles que l'on a considérées ci-dessus. Au contraire, l'accouplement de ces facteurs entre eux (Blanc x Pommelé; Blanc x Poitrine-blanche; Poitrine-blanche x Pommelé) donne des Diamants Communs « porteurs » des deux facteurs récessifs possédés par les parents.

En parlant de la variété Argent, on a touché à un facteur dominant et à un facteur récessif.

Ce dernier semble très rare et la lit-

térature que nous avons examinée ne nous offre pas une documentation suffisamment importante sur son comportement exact.

Le Groupe des facteurs dominants

Le facteur appartenant au groupe 2 (dominants) inclut seulement l'Argenté.

Le facteur argent peut être possédé en dose unique ou double. Le plus grand nombre des argentés existants possèdent un facteur argent seulement et, génétiquement, ils sont porteurs du facteur commun.

Les prévisions des accouplements de l'argenté sont les suivantes: (les lettres D. F. indiquent le facteur double, les lettres S. F., les sujets à facteur unique.

- 1) Argent DF x Argent DF = 100% Argent DF;
- 2) Argent DF x Argent SF = 50% Argent DF et 50% Argent SF;
- 3) Argent SF x Argent SF = 25% Argent DF, 50% Argent SF et 25% Argent Communs;
- 4) Argent DF x Commun = 100% Argent SF;
- 5) Argent SF x Commun = 50% Argent SF et 50% Communs.

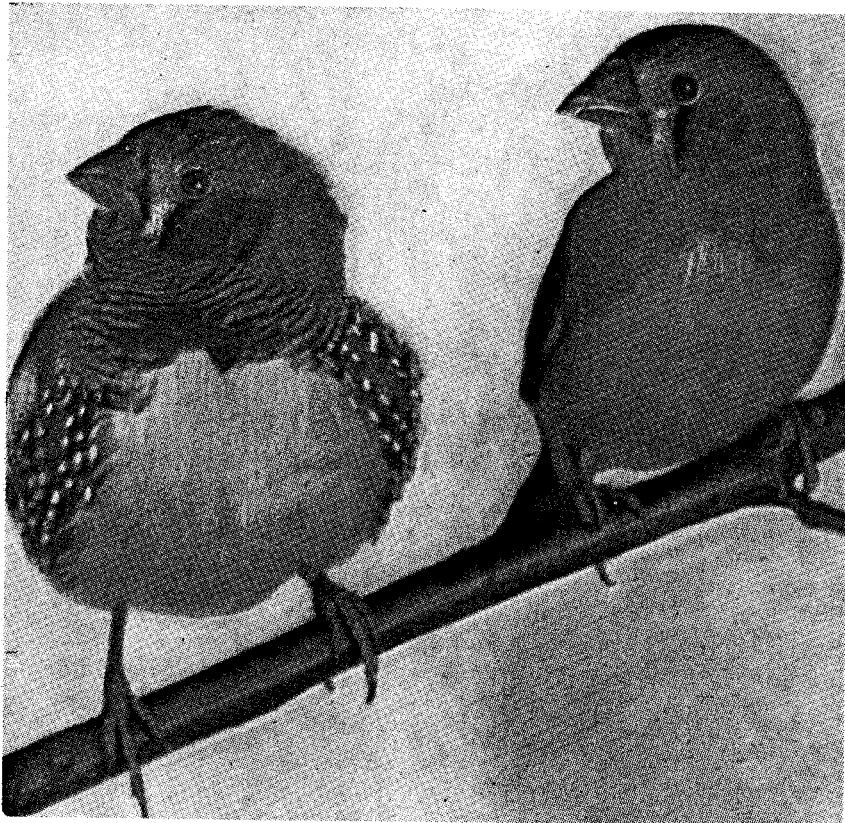
Dans son aspect extérieur, le Diamant Argent à facteur double ne se distingue pas de celui à facteur unique. Le Diamant Argent est souvent accouplé au Commun, afin d'en améliorer la taille et le type. On comprend qu'étant dominant, le facteur Argent ne peut pas être caché, par conséquent un Commun ne peut pas être porteur du facteur argent. La variété récessive, dont on a donné notice, n'a pas de valeur pratique, étant presque inconnue.

Le Groupe des facteurs liés au sexe

Les facteurs liés au sexe dans le Diamant Mandarin sont deux: le Fauve et le Châtain-flancs blancs. Dans ces variétés le père peut seul transmettre aux filles, d'une façon visible, la couleur dont on parle, tandis que la mère la transmet aux fils en forme cachée, en créant des « porteurs » de cette couleur. Les femelles, par conséquent, expriment toujours dans le plumage le facteur lié au sexe et ne peuvent, par contre, cacher ou être « porteurs » de cette couleur. Les mâles, pour exprimer dans le plumage une couleur liée au sexe, doivent le posséder en dose double (un facteur acquis du père et l'autre de la mère); s'ils possèdent un facteur seulement, ils ne sont visiblement pas de cette couleur, et s'appellent « porteurs » de cette couleur.

Les principaux accouplements parmi les Fauves sont les suivants:

- 1) m.Fauve x f.Fauve = Fauves, soit les mâles, soit les femelles;
- 2) m.Fauve x f.Commun = Femelles Fauve et mâles Communs/fauves (c'est-à-dire mâles porteurs);
- 3) m.Commun x f.Fauve = mâles Communs/fauves et femelles Communes;
- 4) m.Commun/fauve x f.Fauve = Fauves, soit les mâles, soit les femelles;



Couple de Diamants Mandarins communs ou gris. Évidentes les différences entre les deux sexes; elles restent appréciables même dans les variétés mélanotiques (fauve, châtain, crème, argent et pommelée), tandis qu'elles se confondent dans les variétés azurées et diluées, et disparaissent dans la blanche et dans la blanchâtre (albinos).

mâles Communs/fauves et femelles Communes;

5) m.Commune/Fauve x f.Commune = mâles Communs/fauves et Communes; femelles Fauves et Communes.

On entend par « communs » les sujets qui ne possèdent pas les facteurs liés au sexe; tels ne sont pas exclusivement les Diamants Communs, mais plusieurs des variétés examinées. Le 5^{me} accouplement n'est pas très pratique, parce qu'il donne des mâles Communs et Commun/fauves ne se distinguant pas entre eux et un nombre limité de femelles fauves (seulement 25%).

Si, à l'exemple considéré, on remplace le Fauve par le Châtain-flancs blancs, on aura les prévisions pour cette couleur, puisque son comportement est pareil au Fauve.

Le Groupe des facteurs combinés

Presque tous les facteurs examinés peuvent se combiner entre eux, de façon qu'un Diamant peut en même temps en posséder deux ou plus. La présence de différents facteurs ne rend cependant pas un sujet meilleur qu'un autre qui en possède un nombre inférieur: au contraire, elle le déprécie presque toujours, parce que les facteurs intéressants ne peuvent pas s'exprimer librement et les caractéristiques voulues en résultent confuses et indistinctes.

La combinaison de quelque facteur donne par contre des résultats d'un grand effet.

Par exemple, la variété Crème est due à la combinaison du Fauve et de l'Argent. On obtient des Diamants très beaux en accouplant un mâle Fauve avec une femelle ayant un ou deux facteurs Argent.

Les accouplements les plus ordinaires pour la production du Crème, sont les suivants:

1) m.Fauve x f.Argent SF = Mâles

Communs/fauves et Argent/fauves, femelles Fauves et Crème SF;

2) m.Argent SF x f.Fauve = Mâles Communs/fauves et Argent/fauves SF; femelles Communes et Argent SF;

3) m.Argent/fauve SF x f.Fauve = Mâles Communs/fauves, Argent/fauves SF, Fauves, Crème SF; femelles Communes, Argent SF, Fauves et Crème SF;

4) m.Crème SF x f.Fauve = Mâles et femelles Fauves et Crème SF;

5) m.Fauve x Crème SF = comme dans l'accouplement 4).

Si l'on emploie des Diamants Argent et Crème à facteur double (DF) on n'aura pas, parmi les issus, des sujets Communs ou Fauves, et tous les Argentés et les Crème obtenus seront à facteur unique (SF).

Parmi les Crème, les sujets les plus beaux et les plus appréciés par les experts sont clairs et, pour les obtenir, il faut employer des reproducteurs Argent et Fauves, clairs à leur tour.

Les variétés Poitrine-blanche, dont on a produit les types Argent, Fauve et Crème, peuvent être obtenus en employant des mâles Crème SF et des femelles Poitrine-blanche. Pour un éleveur n'ayant pas une expérience éprouvée, les résultats sont bien divers et difficiles à contrôler, vu que plusieurs facteurs se combinent dans le même oiseau, en rendant confuses ses caractéristiques. Au fait, pour aboutir à des résultats certains et définitifs, il faudrait parvenir à posséder au moins des Fauves-poitrine-blanche et des Argent-poitrine-blanche.

Nous croyons que ce qu'on a dit est tout à fait suffisant.... à brouiller les idées et nous renonçons ainsi à analyser d'autres accouplements possibles; cependant nous sommes prêts à répondre séparément aux éleveurs s'intéressant à ce sujet. Voyons maintenant quelque chose de plus pratique.

Elevage du Diamant

Le Diamant Mandarin est pour le novice l'exotique le plus apte et le plus facile à élever en captivité, soit dans les enclos, soit à l'air libre.

L'élevage dans l'enclos offre sans doute plus de sûreté. Les volières en plein air, convenables dans les pays à climat doux et dans des zones riveraines, ont besoin de toute façon d'abris confortables contre le mauvais temps, les vents, les brouillards et la chaleur trop sèche.

Aux tropiques, les nuits sont sans doute froides, mais plusieurs mois d'un climat trop rigoureux, comme il arrive souvent chez nous, ont un effet divers sur les petits oiseaux, même s'il n'est pas rare de trouver des volières presque couvertes de neige, avec des oiseaux sains et fringants.

Alimentation

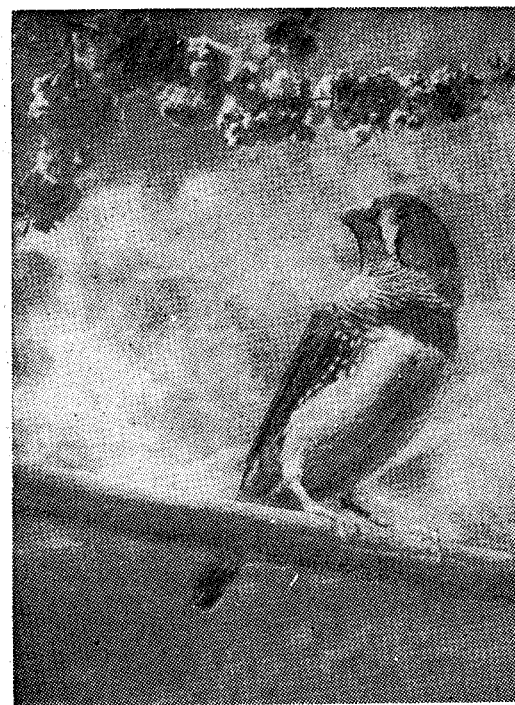
La nourriture préférée par le Diamant Mandarin est le millet jaune, l'alpiste petite et le panis en épis.

Pendant les couvaisons, la verdure la plus recommandée est le mouron blanc et les épis verts de plusieurs graminées. Cependant, il est nécessaire d'accoutumer le Diamant, depuis les premières tiédeurs printanières aux verdures, afin qu'il s'en nourrisse au moment désiré. Beaucoup d'éleveurs emploient avec succès des graines germées pendant toute

l'année. C'est un usage que l'on peut bien conseiller, parce que tout le monde comprend que le millet, le panis et l'alpiste ne constituent pas un régime rationnel même pour l'oiseau le moins exigeant, surtout lorsqu'il est soumis aux efforts prolongés de la reproduction. Si, en plus des graines germées et des verdures, on pouvait habituer le Diamant à des rations modérées de pâtée à l'œuf et à une soupe de pain au lait, une ou deux fois par semaine, nous sommes sûrs que les résultats généraux de l'élevage, les conditions physiques, sanitaires et de rendement final obtenus par les éleveurs, seraient considérablement meilleurs que ceux des éleveurs trop faciles en matière d'alimentation. Crit, sels minéraux iodés, sable de mer et os de seiche sont les substances que l'on doit nécessairement ajouter dans l'élevage de toute espèce d'oiseau.

Reproduction

La reproduction la plus facile et naturellement la moins engageante du Diamant Mandarin est celle que l'on obtient en colonie. Ce système est à proscrire, lorsqu'on se propose des buts de couleur ou de sélection. En tout cas, la reproduction dans des cages particulières est la plus rationnelle à tous les effets et le rendement final est même supérieur



Le petit Diamant Mandarin avec ses charmantes couleurs semble lui aussi une fleur de printemps.

de beaucoup à celui obtenu en volière.

Le Diamant est d'ailleurs un exotique rustique, calme, sociable et, s'il est bien nourri dans des locaux convenables, où la température ne descend pas au-dessous de zéro, il est enclin aussi à élever les petits en continuité pendant toutes les périodes de l'année. Cependant il ne serait pas raisonnable de tirer profit de sa bonne volonté; on ne devra donc pas prétendre, de chaque couple, plus de deux ou trois couvées par saison.

Le nid le plus convenable est formé par une cassette carrée (cm. 10 de côté) en bois, presque couverte sur le devant, que l'on suspendra dans un coin en haut, sur la paroi au fond de la cage. Celle-ci peut être du modèle anglais, fermée de tous les côtés et avec le fronton en grille, où sont percées les ouvertures pour les services. Les dimensions de la cage devront être un peu abondantes, par ex. cm. 80-90 de longueur, cm. 45 de hauteur et cm. 35 de profondeur.

On peut diviser par moitié ces cages et s'en servir pour des usages divers: séparation des petits, volière de sevrage, division de la femelle du mâle, ou pour loger deux femelles sans le mâle respectif, etc.

Le matériel du nid le plus agréé par le Diamant Mandarin est formé par des filaments de noix de coco et de palmier, par d'autres filaments végétaux et des herbes sèches fines, par des cheveux ou crins d'animaux d'une couleur foncée, plutôt souples. Les couvaisons achevées, on doit diviser les reproducteurs par sexe et les mettre dans de grandes volières, où ils pourront bouger et voler librement. Cela les aidera beaucoup à atteindre une condition de vigueur physique et de forme nécessaire qu'ils montrent par un alerte dynamisme et par un état parfait du plumage aux couleurs vives et éclatantes.

L'éleveur expert, qui se propose des buts de sélection et de couleur, devra choisir les couples de façon à atteindre

ce qu'il se promet, en tenant compte du comportement des facteurs dont on a parlé. Il est inutile de recommander de ne pas accoupler des sujets n'étant pas dans une parfaite forme physique et n'ayant pas atteint la maturité sexuelle.

Il n'est pas difficile de tomber dans cette erreur, lorsque la saison se prolonge jusqu'à la fin de l'automne. L'âge est au minimum de 10-12 mois.

Les oiseaux à exploiter le plus sont ceux qui, dans les saisons précédentes, ont donné les meilleurs résultats. Avec chacun de ceux-ci on pourra accoupler des jeunes sujets de qualités inconnues; de façon que les surprises fâcheuses soient moindres. Les meilleures nourrices pour les Diamants Mandarins sont les femelles du Moineau du Japon, un autre exotique aussi apprivoisé et pro-filique que les canaris.

Dès que la femelle a pondu son premier œuf, il sera convenable de ne plus ajouter du matériel à nid, vu que les femelles ont pris l'habitude de bâtir des superstructures sur le vieux nid, en broyant les œufs déjà pondus. Parfois le Diamant Mandarin se sert même des verdure pour ces méfaits.

Le nid normal est composé de 4-6 œufs, mais il y a aussi des nids avec deux œufs seulement, d'autres avec douze œufs. Le nid idéal est de 4 ou 5 petits et en admettant quelques œufs stériles, un nid ne devrait pas contenir plus de 5 ou 6 œufs. Les petits abandonnent d'ordinaire leur nid à l'âge de 20-22 jours environ, mais il ne faudra pas les séparer de leurs parents avant qu'ils aient atteint l'âge de 35-40 jours. Le cas n'est pas rare que quelques petits soient en retard de développement, parce qu'ils sont négligés par les parents ou gênés par les frères plus robustes. En ce cas, il faut les enlever du nid et les donner à une bonne nourrice. Au moment de séparer une couvée de ses parents, il est bon de placer les oiseaux dans une cage ayant les mêmes dimensions que la première, lui ressemblant et étant pourvue d'un nid pareil au premier. Il sera donc plus facile que les petits oiseaux s'habituent au milieu nouveau, qu'ils sentent moins la gêne du changement et par conséquent le sevrage sera plus simple. On devra faire attention aussi à ne pas changer la nourriture à laquelle ils étaient habitués et à rendre aisé l'usage des mangeoires, en les plaçant au fond avec un peu de pâtée parsemée tout autour. Le sevrage continue pendant quinze jours environ, après quoi les petits oiseaux, complètement indépendants et développés, devront être mis dans de grandes cages plus spacieuses ou dans des volières au grand air.

Difficultés

Il arrive souvent que la femelle s'apprête à bâtir le nouveau nid lorsque les petits sont encore dans la cage de couvain. Ce serait déjà trop tard pour séparer le mâle et, dans ces conditions, il est convenable de pourvoir la cage d'une deuxième cassettes, en laissant le vieux nid à disposition des petits. On pourra avancer de quelques jours la séparation pour éviter que la femelle, en ayant soin de ses petits, ne néglige la couvaison des œufs pondus. Beaucoup de femelles se révèlent des pondeuses capables, mais non aussi bonnes couveuses. D'autres pondent et couvent avec assiduité, mais refusent de nourrir

les petits. Dans les deux derniers cas, vu que l'on pourrait attribuer même au mâle la cause de ce comportement, il est préférable de désaccoupler les oiseaux et de les mettre avec d'autres compagnons.

Si les inconvénients se renouvellent, il sera utile de les refuser comme reproducteurs.

Comme on a déjà dit brièvement, la popularité et la diffusion, dont jouit le

Diamant Mandarin en certaines nations, est vraiment considérable et, grâce à ses qualités à tous les effets et au profond intérêt qu'il peut exciter dans l'éleveur qualifié, surtout dans le champ de la couleur, nous souhaitons que l'éleveur prenne en considération et commence à aimer ce merveilleux exotique, capable d'offrir de grandes satisfactions, même au novice.

(R. N.)

LE TOUCAN

OISEAU QUI DISTRAIT ET AMUSE EN CAPTIVITÉ
MAIS PROHIBITIF POUR LE PRIX DE SON ENTRETIEN

Les Toucans appartiennent à la famille des « Ranfastides » qui n'est riche ni en genres ni en espèces et dont quelques-unes fréquemment importées et visibles dans les zoos et dans les collections privées, constituent un motif de grande attraction dans les expositions ornithologiques.

Reggio (1) sur plusieurs éditions de l'International a présenté de magnifiques exemplaires de Toco qui est le plus grand de la famille (plus de 60 centimètres) et même le plus harmonieux avec son grand bec rouge-orange étroit, haut et bombé et une combinaison chromatique du corps (blanc, rouge et noir) de grand effet et élégance.

Outre son bec énorme, léger et spongieux, les Toucans sont caractérisés par les aires nues des yeux vivement colorées, la langue fortement développée et laciniée sur la pointe, les ailes courtes et arrondies, le plumage presque toujours noir entrecoupé par des zones de couleurs vives. Les jambes courtes et fortes les rendent d'agiles grimpeurs.

AMI AMUSANT

En des périodes différentes, j'ai familiarisé avec deux Toucans et je dois sincèrement avouer qu'aucun autre oiseau — (j'en ai eu et élève beaucoup) — ne m'a donné de si grandes joies et satisfactions.

Une rigoureuse propreté est essentiellement nécessaire pour conserver la santé aux Toucans car, à vrai dire, ils ont des habitudes inconvenantes et qu'on ne peut admettre dans un appartement.

C'est, peut-être, par nature ainsi que par dédain absolu des règles du savoir vivre, la cause de cette inconvenance, vu qu'en liberté il préfère vivre sur les hautes cimes des arbres où il peut agir à son loisir sans créer aucun problème d'hygiène.

Le Toucan a une taille volumineuse et il est un mangeur avide de fruits, pâtons et nourritures aqueuses. Il ne mange pas correctement: il prend dans son bec les fruits aqueux et les secoue, comme fait un basset avec une souris, l'éparpillant en toute direction. La cage est bientôt sale et le fond bourbeux: ayant les pattes courtes, sitôt qu'il descend et sautille sur le plancher, il souille son abdomen, sa poitrine et sa queue. Naturellement, il en est de même tout autour de la cage ainsi que sur les parois de l'appartement.

Il faut donc prêter une attention continue au nettoyage, prendre quelques précautions en donnant la nourriture

et recouvrir le plancher de la cage avec de la sciure ou d'autre matériel absorbant.

Cages amples et solides

Il faut donner au Toucan une cage de grandes dimensions, et qui ne soit pas inférieure à m. 1,50x0,90x0,60 et, si elle est plus grande, tant mieux. Elle doit être solide, bien bâtie et les frontons faits en barres de fer ayant 3 mm. de diamètre, pour les espèces les plus grandes, tandis que pour les petites espèces il suffit d'une forte grille métallique.

On soignera tout particulièrement le finissage intérieur des logements, vu que ces oiseaux ont l'habitude de rompre et détacher tout ce qui leur sert de prise et n'est pas solidement attaché.

ALIMENTATION

Le problème de l'alimentation constitue un véritable problème, vu la quantité nécessaire à rassasier cette grosse bête et le prix des fruits qu'elle aime le plus. En effet, la pauvrette aimerait avoir des pommes, des poires, des bananes, du raisin doux de la meilleure qualité et bien mûr. Pensez donc aux soupçons de votre portefeuille, vu le prix des fruits.

On peut pourtant réduire le coût de l'alimentation du Toucan si on réussit à lui faire accepter, petit à petit, une alimentation mélangée, dans laquelle la quantité proportionnelle de fruits ne doit pas dépasser 40 pour cent. Les fruits peuvent être en partie remplacés par des pommes de terre douces et par d'autres tubercules ainsi que par du riz bouilli et puis séché. Les Toucans s'habituent facilement à la nourriture animale formée de petites proies.

A mes oiseaux je présentais, une fois par semaine, des petites souris que je trempais dans l'eau, avant de les leur donner, pour en faciliter la déglutition. Les Toucans appréciaient beaucoup ce traitement et toutes les fois qu'ils me voyaient approcher de leur cage, ayant dans les mains quelque chose qui pouvait ressembler à un souriceau, ils s'électrisaient. En liberté, les Toucans ne se nourrissent pas seulement de fruits, mais aussi bien d'insectes et de petits animaux, et détruisent les œufs et les petits des autres oiseaux. En captivité, ils aiment les vers de la farine, les grillons, les sauterelles, insectes et petits animaux de toutes espèces.

Le Toucan a besoin de beaucoup d'eau et il doit l'avoir toujours à sa disposition, en des vases qui lui permettent de tremper une bonne partie de son

bec, il faut considérer qu'il absorbe l'eau et puis l'engloutit en haussant la tête. Un abreuvoir idéal peut être un bol suffisamment haut et en matériel résistant, ou quelque chose de semblable. Ne faites pourtant pas, en ce cas, le tour joué par le renard à la cigogne.

Sans compter ces difficultés, les Toucans sont de facile apprivoisement (en général on les importe très jeunes) et avec un peu de patience, ils peuvent être habitués à des façons plus polies, à être libres dans l'appartement et à devenir des amis affectueux et d'un amusement comique.

Comédiens par nature

En effet, le Toucan est par Nature comédien, il est drôle et grotesque en particulier lorsqu'il sautille gêné sur ses jambes courtes. Il a une façon drôle de manger: en effet, bien souvent, après avoir coupé les fruits, il jette le morceau en l'air et le reprend au vol.

Le premier Toucan, avec qui j'ai eu de la familiarité, un « Ariel » très jeune, se plaçait tout près de moi, le bec ouvert pour recevoir les grains de raisin qu'il aimait accepter de mes mains. Un autre de ses passe-temps favori, était celui de se poser sur le balai, si tôt qu'il était mis en mouvement par n'importe qui, et rien ne valait à le remuer: il résistait à toute secousse même brusque, démontrant de cette façon une habileté et un équilibre qu'on ne saurait lui attribuer, vu son apparente gaucherie.

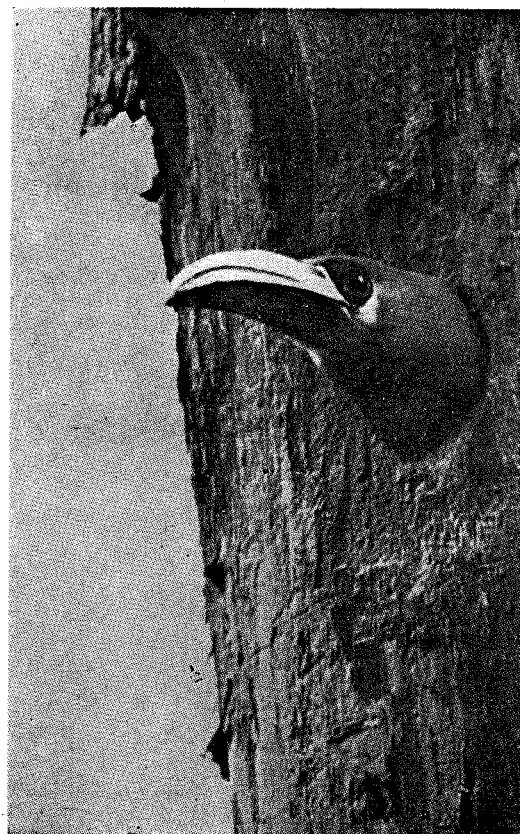
Les Toucans sont des oiseaux sédentaires et vivent en petits groupes des zones boisées et tropicales de l'Amérique méridionale et passent la plupart de leur temps sur les hautes cimes des arbres, en quête de fruits et de petits animaux qu'ils détruisent avec une incroyable habileté. Du reste, leur bec énorme et très léger n'embarasse point leurs mouvements, au contraire, c'est leur moyen le plus puissant de chasse et d'attaque. Ils s'en servent comme si c'était de bizarres ciseaux de jardin pour découper les ramilles, ramasser les fruits et les baies, pour surprendre et capturer à la volée insectes et animaux.

Ses énormes mâchoires, contrairement à l'apparence, n'ont point la force qu'on peut leur attribuer et ses éventuels coups de bec sont tout à fait inoffensifs à l'homme.

Parmi les espèces, occasionnellement mises en vente, on peut rappeler le Toco (*Rhamphastos toco*), le Toucan-bec vert (*Rhamphastos scolopata*), l'Ariel, le Sulfureux-poitrine blanche, le Toucan de Cuvier, etc., et plusieurs autres petits Toucans dont les dimensions sont de beaucoup inférieures à celles du Toco.

g. z.

(1) Ville Italienne, où plusieurs expositions internationales ont été organisées.



Un Toucan en liberté dans son nid préféré.

ASTÉRISQUES

Le congrès C.O.M. de Strasbourg a décidé que les Championnats Universels 1958-1959 seraient partagés entre l'Italie et le Portugal. L'Italie organisera à Udine, du 24 janvier au 1 février 1958, le 7^e Championnat Universel C.O.M. pour les canaris chanteurs, Harz et Malinois; le Portugal organisera à Lisbonne du 4 au 18 ou du 11 au 25 janvier 1959 le 7^e Championnat Universel C.O.M. pour toutes les races et variétés, chanteurs exclus. On laissera toutefois au Portugal la faculté d'organiser un Championnat Européen ou un Grand Prix Européen pour les chanteurs.

L'américain Robert Stroud (dont nous vous raconterons un jour l'intéressante histoire) est un forçat à vie qui a donné une contribution décisive à l'étude des maladies des oiseaux. Son livre « Digest of Bird Diseases » a eu un succès formidable et il est toujours considéré comme le texte le plus complet sur la vie des oiseaux. A cause de sa popularité, depuis dix ans on a refusé à Stroud la seule consolation qu'il ait jamais eue dans sa vie: ses oiseaux. A présent, vieux, malade, presque aveugle et proche de la folie, il se meurt peu à peu dans la désolation la plus profonde. C'est très troublant que des faits si affligeants et cruels puissent arriver dans l'Amérique très démocratique, pays de toutes les libertés et de tous les anachronismes.

Le doct. Thorpe de Cambridge, après des études et des observations attentives, est parvenu à la conclusion que seulement les thèmes-base du chant des oiseaux sont innés et par conséquent héréditaires, tandis que les variations, l'interprétation et les « dernières touches » des accords et des passages, qui font devenir le chant une réelle expression d'art, sont le produit de l'école et de l'enseignement.

Le doct. Franz Sauer, de l'Institut Zoologique de Fribourg, ayant exécuté des recherches analogues sur ce

sujet, n'est pas tout à fait d'accord avec les conclusions du doct. Thorpe, même si les spécialistes du chant sont enclins à accepter ses idées.

L'élevage de la Perruche Ondulée en Amérique du Nord est évalué à 9 millions de sujets par an. Le parleur « Buddy » champion de diction a un vocabulaire de 600 mots.

Le Héron fait en moyenne deux coups d'ailes à la seconde, contre les 60 coups d'ailes des Colibris... peu rapides.

Le Cormoran et d'autres oiseaux aquatiques ne saisissent pas le poisson pendant la plongée, comme on le croit d'ordinaire, mais après l'avoir poursuivi sous l'eau.

La Spatule Blanche, pour manger les mollusques sans se fatiguer, les met au soleil. La chaleur fait éclore les valves et l'oiseau en mange le contenu. D'ailleurs Aristote avait attribué autant de génie au Pélican.

Un dicton populaire nous apprend, avec une charmante approximation, les époques de nidification du merle: le premier nid, à terre, vers Pâques; et le second en mai sur les arbres ou les haies, ceci pour les motifs ci-après: le premier nid est placé à terre, parce que les plantes sont, à cette époque, dépouillées de feuillage et parce que la couleuvre déprédatrice n'est pas encore assez vigoureuse pour ses incursions, et que les nuits sont trop longues et froides pour exposer les petits sur les hautes branches découvertes.

Nous pouvons faire couvrir nos oiseaux en plein hiver contrairement à ce qui se produit dans la nature. Mais cela ne dépend pas tant de la température douce que nous pouvons créer dans certains milieux et d'une intelligente conduite, que de l'effet de la lumière artificielle augmentant la durée des journées printanières. L'effet de la lumière sur les organes sexuels est scientifiquement démontré et tout éleveur désirant anticiper sur les couvaisons doit bien considérer ce fait, s'il ne veut pas encourir de fâcheux insuccès.

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,,

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acarus amenant les troubles respiratoires ou **baïllements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires **Encia** et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

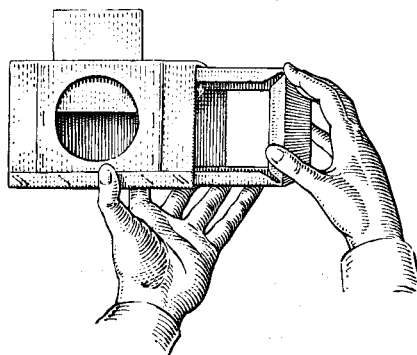
"ACARSTOMA,,

délivre votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

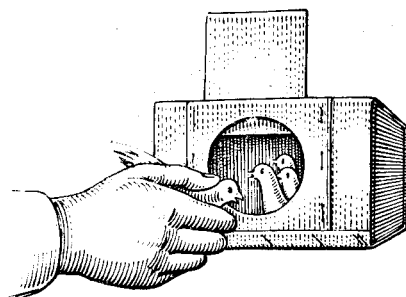
Pour recevoir « **Acarstoma** » demander les renseignements à:

ENCIA de E. Ciani et C.
VIA POZZUOLO 43 - UDINE

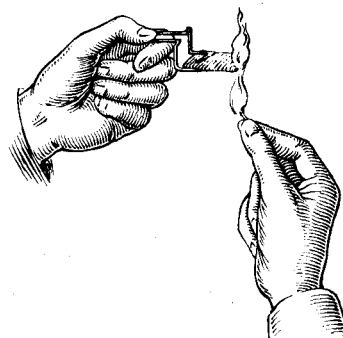
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



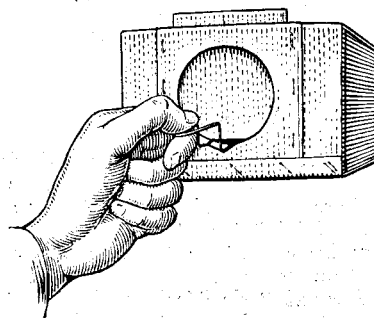
2° y introduire les canaris en baissant le petit vasistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

LE PARATHYPHUS DES CANARIS

Le paratyphus est produit par un bacille paratyphus B, qui a été sérieusement étudié dans les milieux médicaux et scientifiques; il a été découvert que son agent provocateur se trouvait dans une sorte de bâtonnet d'une longueur de 2 à 4 micromillimètres et d'une épaisseur d'un peu moins d'1 micromillimètre. Il a les extrémités arrondies et il est mobile et pathogène non seulement pour les canaris, mais aussi pour les lapins et pour d'autres petits animaux, utilisés d'ordinaire comme cobayes. Les canaris frappés par cette grave maladie sont sujets à une suite de manifestations qui en expriment les diverses phases évolutives. Aussitôt malades, ils deviennent mélancoliques, perdent l'envie de chanter, ébouriffent leurs plumes et restent accroupis sur le perchoir, en mettant la tête sous l'aile, dans un état permanent de somnolence. Ce n'est que de temps à autre qu'ils s'approchent des mangeoires et des augets, en mangeant sans goût. Ensuite, l'appétit disparaît, la soif augmente, devient ardente et jamais assouvie; en raison de la souffrance, les petits malades tiennent leurs yeux fermés, la respiration est fréquente et difficile (on a compté 150 souffles par minute seulement; les battements de leur petit cœur deviennent tumultueux et discontinus. Lorsque la maladie atteint sa phase la plus aiguë, les canaris pépient et poussent des cris désespérés. Enfin, complètement abattus, ils ne résistent plus. A l'improviste, vous les trouverez dans la rigidité cadavérique au fond de la cage, les articulations tendues en un dernier spasme violent. L'autopsie elle-même trouvera une tension nerveuse et une rigidité dans les mouvements du squelette, inusitées chez les cadavres d'oiseaux.

En ouvrant l'abdomen, on constatera une inflammation générale et une considérable déformation de la rate pouvant atteindre cinq fois son volume naturel.

Un traitement à conseiller contre le paratyphus est l'administration d'eau contenant une solution de sublimé corrosif, un pour cinq mille. La prophylaxie exige que les sujets sains soient séparés aussitôt des malades et mis dans des cages préalablement désinfectées et que les déjections des malades et des suspects soient enlevées et brûlées tous les jours. On doit en outre préciser toutes les autres règles hygiéniques conseillées, afin que l'élevage soit bien conduit. Une thérapie moderne est l'antibiotique ou la chimiothérapie, dont il existe dans le commerce des préparations variées, étudiées spécialement pour les petits oiseaux. Un produit nous ayant donné personnellement de très bons résultats est l'« ENCIA 66 ».

(a. b.)

RECENSIONS

LE SERIN DES CANARIES

M. Marcel LEGENDRE, Secrétaire à la Société Ornithologique de France et de l'Union Française, a publié aux Editions N. Boubée et Cie un ouvrage très documenté, consacré au Serin des Canaries.

Nous y trouvons une foule de détails pittoresques sur la conquête des cours princières, puis des demeures seigneuriales et bourgeoises, par le Serin, sur l'engouement que susciteront les premiers Canaris au plumage jaune d'or sur la corporation des « Oisellers », sur le métier de « Stiffleur d'oiseaux », etc.

L'auteur étudie toutes les variétés et toutes les races de Canaris chanteurs et de Canaris de forme et de posture obtenues depuis le XV^e siècle dans les diverses contrées de notre Vieux Monde, et même ces dernières années en Amérique. Il s'étend longuement sur l'éducation en Allemagne des premiers Canaris Chanteurs et consacre de nombreuses pages aux races si originales et si belles des Canaris anglais.

Un chapitre important est naturellement réservé à l'élevage; il donne d'utiles renseignements sur les cages et leurs accessoires, sur les nourritures, sur les maladies, sur les soins à apporter aux nidifications.

Une des parties les plus originales du livre est celle qui traite de l'hybridation: hybridation avec les espèces indigènes, hybridation avec les espèces exotiques, et qui relate les diverses tentatives des éleveurs pour obtenir, par croisements et sélections, le Canari rouge, si à la mode aujourd'hui, et peut-être bientôt le Canari noir...

Enfin, la question si délicate de la coloration artificielle des oiseaux au moyen de nourritures non nocives, composées spécialement pour cet usage, est étudiée très en détail.

D. PAULL & SON - LD

Corn and Seeds Merchants

St. George's Granaries

20-22 St. George's Road

ELEPHANT & CASTLE

LONDON, S. E. 1

Phone-Waterloo 7013-4-5-6

Importation
et Exportation de:

Alpiste

Millets

Millet en grappes

Chardon

Os de seiches

Colza

Pois

Féveroles

Vescès

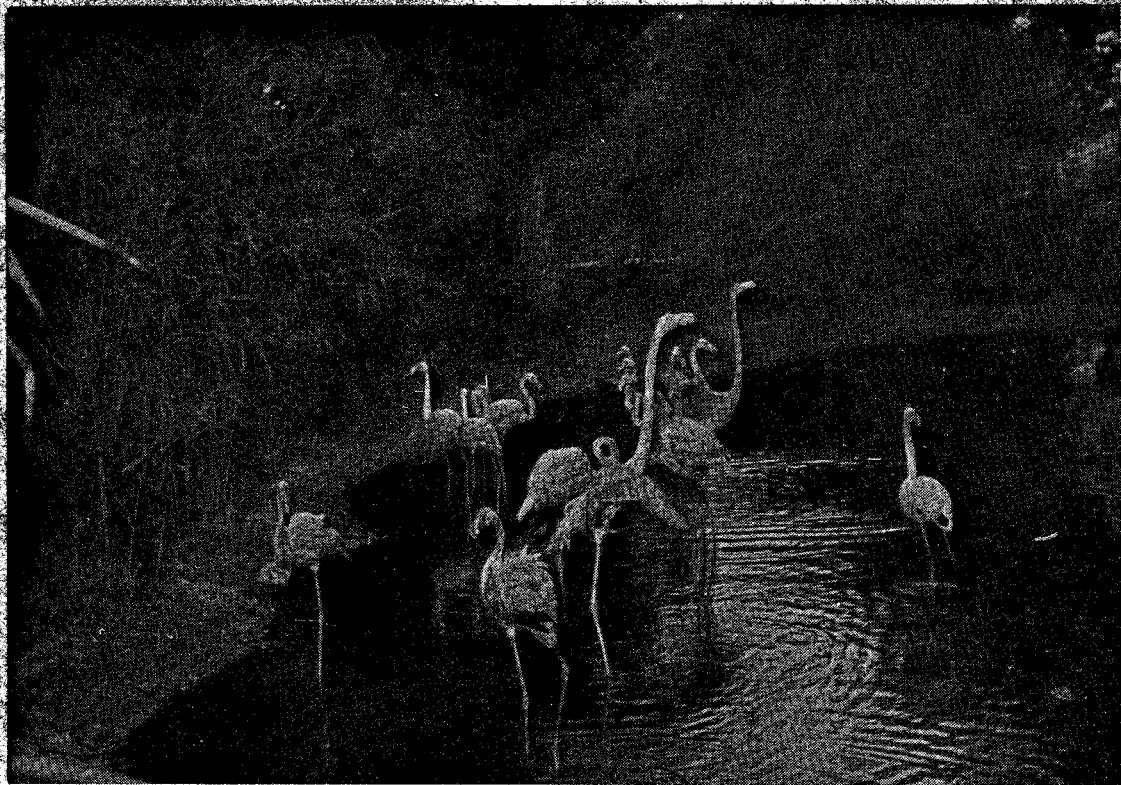
Graines de lin

Offres et demandes
sont très appréciées

*Voulez-vous parer votre maison
ou égayer votre jardin
par des teintes délicates
ou des chants harmonieux ?*

INTERROGEZ

MOLINAR



qui vous donnera tous les conseils à ce sujet.

Catalogues gratuits sur demande

L. MOLINAR S. p. A.

Résidence: rue Goldoni 4 - TURIN

MAGASINS DE VENTE

TORINO - Piazza Castello, 8

GENOVA - Via Gramsci, 127

GESTIONS

Jardin Zoologique Milano

Jardin Zoologique Torino

Jardin Zoologique Varallo Sesia

REGLEMENTS DES CONCOURS ET EXPOSITIONS C. O. M.

II

ART. 35

Pendant les expertises.

Pendant les expertises, les quatre cages mises ensemble sur la table (horizontalement) sont à séparer au moyen d'une petite planche, tandis que la première et la dernière cage de la rangée sont à isoler aux deux extrémités, de la même façon. Il est également permis que les juges placent les quatre oiseaux verticalement, en tenant compte de placer le numéro inférieur en haut de la rangée.

Après une demi-heure, les oiseaux sont remis dans les casiers, même s'ils n'ont pas chanté.

Les expertises se font à la lumière artificielle et dans une pièce où règne une température de 20° Celsius (70° Fahrenheit) environ.

ART. 36

Pendant les concours.

1) Pendant les concours, les oiseaux séjournent dans une pièce spacieuse bien aérée et suffisamment éclairée, où règne une température d'environ 15° C. (60° F.).

On évitera les courants d'air et tout bruit intempestif. Les planches des casiers seront assez larges, afin d'éviter la pollution des mangeoires et abreuvoirs des rangées inférieures par les oiseaux des planches supérieures. Un rideau, glissant sur une tringle, se fermera sur le tout et ne sera ouvert qu'aux heures des repas.

2) Il est souhaitable de garder entre le sol et la première planche des casiers, ainsi qu'entre le plafond et la planche supérieure un espace de 90 centimètres, afin de mettre les oiseaux à l'abri des émanations d'acide carbonique de poêles à tirage défectueux et de la chaleur excessive ou de l'air vicié, qui pourraient s'amasser accidentellement dans la pièce. Les rangées inférieures sont d'ailleurs les plus exposées aux courants d'air froids. Afin de remédier au dessèchement de l'atmosphère, un récipient d'eau, additionné d'une feuille d'eucalyptus est mis en permanence sur le poêle ou le radiateur.

3) Il faut éviter, autant que possible, de loger les oiseaux dans un bâtiment neuf ou récemment badigeonné. L'humidité froide qui émane est très nuisible pour la santé d'un canari. Un simple chaulage, même récent, ne peut leur causer aucun mal.

4) On fournira tous les jours de l'eau fraîche et des graines de bonne qualité aux oiseaux confiés aux concours.

5) Un quart d'heure avant les expertises, les quatre oiseaux sont retirés des casiers, pour leur permettre de se restaurer.

6) Le secret le plus absolu est à garder quant aux numérotages des cages et l'identité des oiseaux soumis aux expertises. Les cages doivent être scellées au moyen d'une bande de papier gommé portant le cachet de la Société, ou au moyen d'un plomb.

7) La COM et la société organisatrice ne seront pas responsables pour les ac-

cidents survenus pendant les concours ou la mortalité parmi les oiseaux confiés à leur garde.

8) Les résultats des expertises seront irrévocables.

9) Tous les cas non prévus seront tranchés par la société organisatrice en commun accord avec la direction de la COM.

ART. 37

Standard officiel de jugement COM - Harz.

A. Tours positifs

1. Tours principaux:

Knor	de 1 à 9 pts.
Holrollen	de 1 à 9 pts.
Schockel	de 1 à 9 pts.
Kloeken (Glous) toutes formes	de 1 à 9 pts.
Waterrollen (roulée de clapotis)	de 1 à 9 pts.

2. Tours moyens:

Holkingel	de 1 à 6 pts.
Fluiten	de 1 à 6 pts.

3. Tours inférieurs:

Klingel	de 1 à 3 pts.
Klingelrol	de 1 à 3 pts.
Impression Générale de la chanson	de 1 à 3 pts.
Pour l'harmonie dans les stams (4 oiseaux) sans multiplication	de 1 à 3 pts.

B. Tours négatifs (fautes)

1. Supportables:

Montée aiguë (Spitse Klingel) - Balancement dur - (harde Shockel) Flûtes aiguës (Spits Fluiten)	jusqu'à 3 pts.
---	----------------

2. Très mauvais

Klingel aigu - Tours nasillards - Tours d'amour	jusqu'à 6 pts.
---	----------------

3. Sont exclus de tout concours les oiseaux qui pépient, grésillonnent et crient.

ART. 38

Classification des oiseaux.

Le stam le plus haut pointé (en classe 1-2-3 ou l'oiseau avec le pointage le plus élevé (en classe 4) sera le premier. En cas d'égalité en pointage la classification se fera comme suit: le stam (ou oiseau individuel) avec le plus haut pointage en Holrol (roulée profonde) sera premier. En cas d'égalité le stam (ou oiseau) avec le plus haut pointage en Knor (grogné). En cas d'égalité le Schokkel (Berceuse) prime et ainsi de suite en tenant compte de la rangée officielle c. a. d.:

Holrol - Knor, Schokkel Kloeken (Glous) Waterrol (roulée de clapotis) Holkingel et Fluiten (tintement profond et flûtes).

Les Klingels (tintements) et Klingelrollen (roulements tintés) ne sont pas tenus en compte.

B. CANARIS MALINOIS

ART. 39

Le Championnat Mondial pour Canaris Malinois (Waterslagers) est subdivisé en différentes classes:

- 1) Stams de 4 canaris jeunes: propre élevage.
- 2) Stams de 4 canaris adultes: propre élevage.
- 3) Stams de 4 canaris: libre.
- 4) Un oiseau jeune ou adulte: libre.

ART. 40

Les bagues (voir art. 29 - Harz) part e et 2.

ART. 41

Droit d'inscription (voir art. 30 - Harz).

ART. 42

Répartition des prix (voir art. 31 - Harz).

ART. 43

Examen des bagues (voir art. 32 - Harz).

ART. 44

Nourriture (voir art. 33 - Harz).

ART. 45

Les cages.

1) Cages Ouvertes.

La même réglementation en vigueur pour les canaris du Harz, sera appliquée pour les Malinois (voir art. 34).

2) Cages fermées.

Les cages employées lors du Concours Mondial sont du type-modèle de la COM.

Seulement la face de ces cages est ouverte, mais elles seront auscultées au moyen d'une bande de papier non transparente d'une même forme et d'une même couleur (papier Kraft de préférence).

Dès que les oiseaux sont enlogés et que les cages seront auscultées, elles seront suspendues à des planches ou aux murs: une espace de 2/5 cm. séparera les cages.

Entre les rangées, il doit y être un libre passage d'au moins 0,75 m.

Les cages seront placées à une même hauteur. Il est défendu de suspendre deux rangées de cages.

Des bandes de sécurité d'un même modèle et d'une même couleur doivent être collées sur le vasisas de la porte de la cage, sur les bandes d'auscultation et sur le fond de la cage. Ces bandes seront munies du cachet de la Société.

ART. 46

Pendant les expertises.

- a) cages ouvertes: voir art. 35 - Harz.
- b) cages fermées: l'expertise se fera dans le même local où les cages sont déposées.

ART. 47

Pendant les concours (voir art. 36 - Harz).

Faites votre PUBLICITÉ dans ORNITHOPHILIE la revue de l'aventur répandue dans tout pays
Demandez notre tarif à EDIZIONI ENCIA - UDINE - ITALIE
Boîte Postale n. 42

Les Ets. ENCIA, via Pozzuolo 43 - Udine (Italie) fabricant de produits d'élevage modernes et renommées cherchent importateurs et agents de vente dans tous les pays.

ART. 48

Standard officiel COM-Malinois (Waterslager).
 Kokkende Waterslag (Coup d'eau tinte) de 1 à 12 pts.
 Bollende Waterslag (boulant) de 1 à 9 pts.
 Rollende Waterslag (Roulant) de 1 à 6 pts.
 Coorr - Knorr (Grognée) de 1 à 6 pts.
 Staaltoren (Sons métalliques) de 1 à 9 pts.
 Fluiten (Flûtes) de 1 à 9 pts.
 Woeten (Wouten) de 1 à 9 pts.
 Bellen (Clochettes-Tintées) de 1 à 6 pts.
 Belrol (Tintées Roulées) de 1 à 6 pts.
 Fluitrol (Flûtes roulées) de 1 à 6 pts.
 Tjokken (Tjok - Tjonk) de 1 à 6 pts.
 Schokkel (Berceuse) de 1 à 3 pts.
 Tours imprévus de 1 à 4 pts.
 Impression de 1 à 4 pts.
 Tours imprévus de 1 à 4 pts.
 Total x 3 pts.
 Ophaal (Montées) moins de 1 à 3 pts.
 Hoge spitse toeren (tours aigus) moins de 1 à 3 pts.
 Snetter moins de 1 à 3 pts.
 Tours nasillards moins de 1 à 3 pts.
 Tjip-Tjep-Tsiet moins de 1 à 3 pts.
 Total pts.
 Reste points de valeur
 Harmonie de stam: (sans multiplication) de 1 à 3 pts.
 Total final pts.

ART. 49

Classification des oiseaux.

Le stam le plus haut pointé (en classes 1, 2 et 3) ou l'oiseau avec le pointage le plus élevé (en classe 4) sera premier.

En cas d'égalité en pointage la classification se fera comme suit:

Le stam (ou oiseau individuel (avec le plus haut pointage en Klokkende Waterslag (Coup d'eau tinte sera 1er; en cas d'égalité vient le Bollende (boulant), Staaltoren (son métalliques), Fluiten (flûtes) Woeten (wouten), Rollende (roulant), Chorr-Knorr (grognée), Bellen, Belrol, Fluitrol, Tjokken et Impression Générale; enfin les fautes.

C. CANARIS DE COULEUR

ART. 50

Le Championnat Mondial pour canaris de Couleur est subdivisé en différentes classes:

- 1) Stams jeunes - propre élevage - d'une même couleur.
- 2) Stams adultes - propre élevage - d'une même couleur.
- 3) Un oiseau-jeune - propre élevage.
- 4) Un oiseau adulte - propre élevage.
- 5) Un oiseau - libre.

ART. 51

Les Bagues (voir art. 29 - Harz, sauf par. 3 et 4).

ART. 52

Droit d'inscription (voir art. 80 - Harz).

ART. 53

Plan Général des variétés (canaris de couleur).

1. Section

1) Foncé — 2) Bleu acier — 3) Bleu ardoise — 4) Vert doré — 5) Vert citron — 6) Vert bronzé.

2. Section

7) Orange-rouge bronzé — 8) Rouge-bronzé int. — 9) Rouge-bronzé saumon.

3. Section

10) Agate — 11) Beige-agate — 12) Agate-argente — 13) Beige-agate argenté — 14) Agate-doré — 15) Beige-agate doré — 16) Agate-citron — 17) Beige-agate-citron.

4. Section

18) Agate-orange — 19) Agate orange rouge — 20) Agate rouge int. — 21) Agate rouge saumon.

5. Section

22) Brun — 23) Brun argenté — 24) Brun doré — 25) Brun citron

6. Section

26) Brun orange — 27) Brun orange rouge — 28) Rouge brun int. — 29) Rouge brun saumon.

7. Section

30) Isabelle — 31) Isabelle argenté — 32) Isabelle doré — 33) Isabelle citron (jonquille).

8. Section

34) Isabelle orange — 35) Isabelle orange rouge — 36) Isabelle rouge int. — 37) Isabelle rouge dilué.

9. Section

38) Jaune paille — 39) Jaune doré — 40) Jaune citron.

10. Section

41) Orange — 42) Orange rouge — 43) Rouge int. — 44) Saumon.

11. Section

45) Mosaïque — 46) Mosaïque pigmentée.

12. Section

47) Blanc dominant — 48) Blanc récessif — 49) Couleurs récessives argentées.

13. Section

50) Taches symétriques — 51) Hupés.

14. Section

52) Metis Tarin rouge x canari — 53) Metis (mentionner source) 54) Aberrations — 55) Couleurs nouvelles.

ART. 54

Repartition des prix.

Dans les classes 1-2, un cinquième des stams participants a droit à un prix (ces prix doivent être des œuvres d'art: coupes, trophées ou médailles). Il est désirable que chaque prix soit gravé.

Dans les classes 3-4-5, un cinquième des oiseaux enlogés aura droit à un prix.

La repartition de ces prix sera faite en tenant compte des 14 sections énumérées plus haut. Donc: chaque section sera considérée comme une classe individuelle, dont 1/5 des oiseaux aura droit à un prix.

(à suivre)

OFFRES ET DEMANDES

ÉLEVEUR FRANÇAIS désire correspondre avec éleveurs des grosses peruches et de Diamants australiens. Adresser à: Maurice Gautier - 89, rue des Chaises - Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret) - France.

ÉLEVEURS ITALIENS cherchent canaris Yorkshire, Norwich et Lizard, propre élevage, de standard anglais. Veuillez envoyer votre offre à « Ornithophilie ».

DEMANDE à entrer en contact avec exporteurs sérieux pour l'achat de canaris Malinois, canaris de couleur et oiseaux exotiques. Antoniadès J. - 6, rue Homère - Athènes (Grèce).

J'AI INTÉRÊT à des ouvrages, avec de nombreuses planches en couleurs, sur les oiseaux suivants: Aras, Perruquets, Cacatoès, Perruches Australiennes, Loris et Loriquets d'Australie et Nouvelle Guinée. Veuillez adresser à Mosnier René - 49, rue de Châtelet - Monluçon (France).

J'AI BEAUCOUP d'intérêt à établir des contacts avec des éleveurs du Diamant Mandarin, Bossu Belge et Frisé Parisien. A. Ryder - Tønnesen, Norddalsvej 4, Holte (Danemark).

ÉLEVEUR ITALIEN cherche canaris Malinois avec pedigree et « échelle » de chant. Adresser à « Ornithophilie ».

ÉLEVEUR BELGIQUE offre canaris Yorkshire propre élevage, standard anglais, à partir de 500 fr. b. Ecrire à J. Schouwwaertes, ch. de Liene 123 - Malines.

ÉLEVEUR BELGIQUE offre canaris Yorkshire, Norwich et Lizard, propre élevage, standard anglais en CHANGE de Frisés Parisiens et Gibber Italicus. Steenweg - 106, Akkerbonwstraat - Steenweg - 106, Akkerbonwstraat - Merksem.

SBRICEGO ORLANDO, Costabissara - Vicenza (Italie) cherche adresse et contacts avec un vendeur d'animaux d'élevage et de chasse de Jugoslavie. Prière d'écrire en langue italienne.

UGO FATTI, éleveur, via Galvagna 9 Novara (Italie) désire correspondre avec éleveurs de canaris frisés de l'Amérique Latine pour achats et échanges.

LIVRES ET REVUES pour la pêche, la chasse, chiens, chats, tir au vol, nature, etc. écrire à Crépin - Leblond 9 Cie, Editeurs - 12, Rue Duguay - Trouin, Paris (6e). Catalogue général contre 30 francs en timbres-poste.

CANARINO ROSSO (Canari rouge) en langue italienne le seul ouvrage complet sur l'hybridation du Tarin Rouge, les accouplements et l'élevage des canaris rouge-orange. Fr. 1000 franc de port dans tous les pays. Demandes et remises à Edizioni Encia - Udine.

Cherche Amateurs Importants pour exporter oiseaux exotiques. Expédie Monde entier. Importerais canaris. P. GROS - Ornithologue - St. Pierre-de-Bœf - Loire (France)



TOUT ELEVAGE

TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
SPÉCIALITÉS AVICOLES

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
 (EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
 TÉLÉPHONE: 640-74

Section: GRAND ELEVAGE

Spécialités contre les épidémies - Matériel de chirurgie vet. - Marquage - Abreuvoirs - Accessoires div. - Spec. Moroquer - Sactino Suisse - etc.

Section: AVICOLE

Alimentation - Suppléments - Sujets vivants du pays et importés (poussins, races pures et croisées chair et poute) - Matériel (couveuses, éleveuses, batteries, accessoires div.), Spécialités, etc.

Section: ORNITHOLOGIQUE

Alimentation (graines, suppléments, spécialités) - Sujets vivants (canaris, exotiques, perruches) - Matériel (cages, volières, accessoires div.)

VENTE ET DÉPÔT DES PRODUITS RENOMMÉS

NECARECO coloration canaris rouges • **PUXINE** poudre insecticide • **PATÉE UNIVERSELLE** oiseaux insectivores • **SALI MINERALI** sels minéraux oiseaux • **ENCIA 66** contre les infections bactériennes • **AVIOVITAMINA** polivitamine oiseaux • **PATÉE PASTONCINO** élevage canaris • **PATÉE BONITO** élevage perruches • **PATÉE VIGOR** élevage insectivores • **CONDITION SEEDS** graines santé • **COCORICO** minéral grit • **K.O.** spray insecticide • **ASMINA** curatif de l'asthme • **ZAMPSANA** curatif des pattes • **ASPERGIL** curatif de l'aspergilleuse • **ANTIDIARROICO** curatif des diarrhées, etc. etc.



UNE VISITE À NOS MAGASINS S'IMPOSE - LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS EST RÉSERVÉ

Achetez nos

3 collections de 10
 planches assorties
 à Fr. 1500 chacune de :

PLANCHES EN COULEURS

- a) **Canaris** - 1) Gloster corona - 2) Norwich t. lisse - 3) Norwich huppé - 4) Jorkshire - 5) Saxon Vert et Isabelle - 6) Saxon Blanc et Bleu - 7) Saxon Bleu et Fauve dilués - 8) Lizard doré - 9) Hybrides Tarin R. x Canari - 10) Border.
- b) **Perruche Ondulée** - 1) Cobalt et Violet - 2) Vert claire - 3) Opalines Vert et Bleu - 4) Lutine - 5) Grise et Gris verte - 6) Bleu-ciel - 7) Jaune schimmel - 8) Opalines Vert et Cobalt - 9) Vert commune - 10) Cobalt ailes claires et Jaune ailes noires.
- c) **Exotiques** - 125 espèces d'oiseaux exotiques granivores.

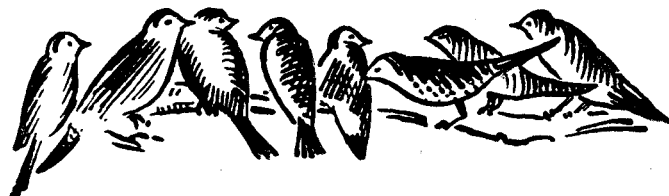
L'ordre peut être adressé à Edizioni Encia, Boîte Postale 42 Udine (Italie) en faisant la remise de la somme par chèque international, en billets de banque, etc.

NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

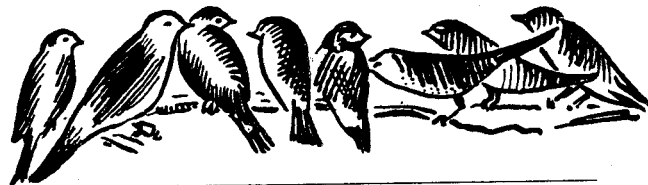
ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en Belgique:

HUMBLÉT FRÈRES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - **LIEGE**

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

